

L'Association Culturelle Joseph Jacquemotte

présente

K. Marx et Fr. Engels

Tranches de vie

14. Travaux au sein du Conseil général de l'AIT- La Commune de Paris – Publication de *La Guerre civile en France* - Controverses avec la presse bourgeoise.

par

Le Cercle d'Etude des Marxismes

Présentation

Il nous a paru utile de réunir les cahiers « Tranches de vie » échelonnés au fil des fascicules de *Marx, à mesure* dans le cadre d'une section qui leur est tout spécialement dédiée.

Les séquences ont fait l'objet d'une relecture que mentionnera désormais le sigle qui en accompagne le titre.

La présente bibliographie doit également être reçue comme provisoire. Elle ne constitue pas, en effet, un recensement académique mais fournit la liste des ouvrages qui ont été effectivement consultés. Elle est donc susceptible d'ajouts successifs.

Bibliographie (v4)

Sources documentaires :

- Marx Engels, *Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971-2018¹.
- Friedrich Engels, *Dokumente seines Lebens*². Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1977.
- Karl Marx, *Dokumente seines Lebens*. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1970.

*

- Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED (und) der KPsSU, *Der Bund der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 (1836-1849), Band 2 (1849-1851), Band 3 (1851-1852), Dietz Verlag Berlin (1970, 1982, 1984)³.

*

- Karl et Jenny Marx, *Lettres d'amour et de combat*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2013
- Heinz Monz, *Karl Marx Grundlagen der Entwicklung zu Leben und Werk*, NCO-Verlag, Trier, 1973.
- Manfred Schöncke, *Karl und Heinrich Marx und ihre Geschwister. Lebenszeugnisse – Briefe – Dokumente*. Marx-Engels-Stiftung e.V., - Wuppertal – Bonn : Pahl-Rugenstein 1993⁴

*

Chroniques :

- Karl Marx, *Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, sans indication d'auteur, Makol Verlag, Tausend 1971⁵
- Hal Draper, *The Marx-Engels Chronicle*, vol. 1 of the *Marx-Engels Cyclopaedia*. Schocken Books – New York 1985.
- Maximilien Rubel and Margaret Manale, *Marx Without Myth*, Basil Blackwell Oxford 1975.

Mémoires :

- *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du progrès, Moscou, 1982.
- Stéphan Born, *Erinnerungen eines Achtundvierzigers*, Leipzig, 1898⁶

¹ Par commodité, les références aux volumes de la correspondance entre Marx et Engels (aux Editions sociales) seront mentionnées par l'abréviation C, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

² Un ouvrage sous la direction de Manfred Kliem, avec cette particularité que les références bibliographiques des citations sont le plus souvent absentes ou très imprécises.

³ L'ouvrage sera référencé sous l'abréviation BDK, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

⁴ Ces deux ouvrages de Heinz Monz et de Manfred Schöncke constituent assurément la référence documentaire majeure sur Marx et sa famille.

⁵ Avec une introduction datée du 6 mars 1933 par Vladimir Victorovic Adoratskij, du Marx-Engels-Lenin-Institut.

⁶ En ligne sur le site de Zeno.org, Meine Bibliothek.

Biographies générales¹ :

- Karl Marx, *sa vie, son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1973.
- Friedrich Engels, *Sa vie et son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1976.
- Friedrich Engels, *sa vie et son œuvre*. Documents et Photographies, par N. Ivanov, T. Béliakova, E. Krassavina, Editions du Progrès, Moscou 1987
- Friedrich Engels, *Eine Biographie*, Verlag Marxistische Blätter GmbH Frankfurt am main 1970²

*

- Isaiah Berlin, *Karl Max, His Life and Environment*, Oxford University Press, 1939.
- Werner Blumenberg, *Marx, in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Rowohlt, Hamburg 1962³.
- Werner Blumenberg, *Marx*. Mercure de France, Paris 1967⁴.
- Asa Briggs & John Callow, *Marx in London, An Illustrated Guide*⁵, Lawrence and Wishart, London 2008.
- Auguste Cornu, *Karl Marx et Friedrich Engels, Leur vie et leur œuvre, tome 1 (1818/1820-1844. Les années d'enfance et de jeunesse. La gauche hégélienne)*, tome 2 (1842-1844. Du libéralisme démocratique au communisme. La « Gazette rhénane ». Les « Annales franco-allemandes), PUF, Paris 1955, 1958, tome 3 (Marx à Paris), PUF, Paris 1962, tome 4 (La formation du matérialisme historique 1845-1846), PUF, Paris 1970⁶.
- Luise Dornemann, *Jenny Marx, Der Lebensweg einer Sozialistin*, Dietz Verlag Berlin, 1970⁷.
- Mary Gabriel, *Love and Capital, Karl and Jenny Marx and the Birth of a Revolution*, Hachette Book group, 2012.
- Heinrich Gemkow et alii, *Karl Marx Une biographie*, Verlag Zeit im Bild, Dresde 1968⁸.
- Heinrich Gemkow et alii, *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag, Frankfurt am Main, 1970.
- John Green, *Engels, A Revolutionary Life*, Artery Publications, London 2012.
- W.O. Henderson, *The Life of Friedrich Engels*, Frank Cass : London, 1976.
- Hirsch Helmut, *Engels*, Rowohlt's Monographien, 142, 1982⁹.
- D. Hunley, *The life and Thought of Friedrich Engels*, Yale Université Press – New Haven and London, 1991.
- Tristram Hunt, *Engels, Le gentleman révolutionnaire*, Flammarion, Paris 2009.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe und Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Yvonne Kapp, *Eleanor, Chronique familiale des Marx*, Editions sociales, Paris 1980.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe une Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Julien Kuypers, *Karl Marx' Belgischer Freundeskreis (1845-48) : Einige Notizen aus belgischen Archiven*, International Review of Social History, vol. 7, n° 3, décembre 1962 (en ligne sur www.cambridge.org).
- Wilhelm Liebknecht, *Karl Marx Biographical Memoirs*, Charles H. Kerr & Company, Chicago, 1908.
- Robert-Jean Longuet, *Karl Marx, mon arrière-grand-père*, Stock¹⁰.
- David McLellan, *Karl Marx. His Life and Thought*, Granada Publishing, London 1981.
- Gustav Mayer, *Friedrich Engels A biography*, Chapman & Hall, Ltd ; London 1935¹¹.
- Franz Mehring, *Karl Marx, Histoire de sa vie*, Éditions sociales, Paris 1983¹².

¹ Elles sont d'un intérêt très contrasté au regard de leur précision. Les deux ouvrages de référence sont incontestablement les *Chronik seines Lebens in Einzeldaten* sous la responsabilité de l'institut Marx-Engels-Lenin de Moscou et les *Marx-Engels Chronicle* par Hal Draper.

² Edité par l'Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, sous la direction de Heinrich Gemkow.

³ Le volume existe en traduction anglaise : *Karl Marx, an Illustrated History*.

⁴ La traduction du précédent par Remi Laureillard. L'étude ne cite pas ses sources et ne mentionne aucune référence.

⁵ Cet ouvrage souvent cité n'est pas un modèle de précision dans ses dates et références.

⁶ Quatre ouvrages de référence, assurément.

⁷ Un récit dépourvu de notes et de références.

⁸ En traduction française.

⁹ Sans grand intérêt sous l'angle documentaire.

¹⁰ Disponible en version électronique sur Kindle.

¹¹ La version anglaise (abrégée) de la biographie (monumentale) parue en allemand en deux volumes sous le titre : *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag von Julius Springer, Berlin 1920. Cette version ne fournit aucune référence précise, ni aucune note...

¹² L'ouvrage a été publié en 2018 par les Editions Syllepse et Page2 en deux tomes sous le titre *Vie de Karl Marx, édition traduite, annotée et commentée par Gérard Bloch*. Cette publication propose une version toute particulière en raison de l'importance des commentaires, des ajouts et des notes érudites de Gérard Bloch.

- Boris Nicolaïeski et Otto Maenchen-Hefen, *La vie de Karl Marx*, Editions de la Table Ronde, Paris 1997.
- Saul K. Padover, *Karl Marx An Intimate Biography*, New American Library, New York 1980.
- H.F. Peeters, *Jenny la Rouge, Madame Karl Marx, née baronne von Westphalen*, Mercure de France, Paris 1986.
- Fritz Raddatz, *Karl Marx. Une biographie politique*. Fayard, Paris 1978.
- Otto Rühle, *Karl Marx Vie et œuvre*, Entremonde, Genève, 2011.
- Luc Somerhausen, *L'humanisme agissant de Karl Marx*, Richard-Masse Editeurs, Paris 1946.
- John Spargo, *Karl Marx : his life and work*, B.W. Huebsch, New York 1912.
- Jonathan Sperber, *Karl Marx, Homme du XIXe siècle*, Editions Piranha, Paris 2017.
- Evguénia Stépanova, *Friedrich Engels*, Éditions en Langues étrangères, Moscou 1958.
- Ferdinand Tönnies, *Karl Marx, Sa vie et son œuvre*. PUF, Paris 2012.
- Francis Wheen, *Karl Marx, Biographie inattendue*, Calmann-Lévy, Paris 2003.
- Roy Whitfield, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford, 1988.

Etudes particulières :

- Bert Andréas, *Marx'Verhaftung und Ausweisung*, Brüssel Februar/März 1848, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus. N° 22, Trier, 1978¹.
- Bert Andréas, Jacques Grandjonc, Hans Pelger, *Unbekanntes von Friedrich Engels und Karl Marx, Teil 1 : 1840-1874*, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Nr 33, Trier 1986.
- Bert Andréas et Wolfgang Mönke, *Neue Daten zur « Deutschen Ideologie »*. Mit einem unbekanntem Brief von Karl Marx und anderen Dokumenten, Archiv für Sozialgeschichte, Band 8, 1968, Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn.
- Collectif : *Le fil du temps*, vol. 14 : « K. Marx, Fr. Engels, La Belgique, Etat constitutionnel modèle », Deuxième partie, « L'activité du parti Marx en Belgique », pp 135-208 « Petite chronologie de l'activité de Max à Bruxelles ».
- Edward De Maesschalck, *Karl Marx in Brussel (1845-1846)*, BRT brochure, sd.
- Edmund et Ruth Frow, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford 1995².
- Jacques Grandjonc, *Marx et les communistes allemands à Paris, Vorwärts, 1844*, François Maspero, BS 26, Paris, 1974.
- Oscar J. Hammen, *The Red'48ers. Karl Marx and Friedrich Engels*, Charles Scribner's Sons - New York, 1969.
- Mick Jenkins, *Frederick Engels in Manchester*, Lancashire and Cheshire Communist Party, Leicester 1951³.
- Michael Knieriem, *Bekannte und Unbekannte personengeschichtliche Daten zu Karl Marx und Friedrich Engels während der Brüsseler Zeit 1845-1848*, Protokoll des internationalen Kolloquiums der Marx-Engels-Stiftung e.v. am 18. November 1980 in Wuppertal Elberfeld. Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn.
- Jean Stengers, *Ixelles dans la vie et l'œuvre de Marx*, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc. 1-2, 2004. pp. 349-357.

*

Nos abréviations :

- archive.org : site de la bibliothèque numérique américaine d'« accès universel à toutes les connaissances ».
- BDK, suivi du numéro de volume : *Der Bund Der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 – 1836-1849, Band 2 – 1849-1851 , Band 3 – 1851-1852 - Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin, 1970, 1982, 1984.
- C, suivi du numéro de volume : *Marx Engels, Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971, t.1 (novembre 1835-décembre 1848), t. 2 (1849-1851).
- MECW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Frederick Engels, Collected Works*, Lawrence & Wishart Electric Book, 50 volumes parus.
- MEGA, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Friedrich Engels, Gesamtausgabe*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin. (Herausgegeben von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung Amsterdam), 79 volumes parus¹.

¹ Assurément l'ouvrage de référence sur l'arrestation et l'expulsion de Marx de Bruxelles en février/mars 1848, avec quantité de documents officiels (la plupart en français).

² Une brochure de 18 pages sans grand intérêt documentaire.

³ Une brochure de 23 pages sans grand intérêt documentaire.

- MEW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, Werke*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, Dietz Verlag Berlin, 46 volumes parus.
- NGR, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, La Nouvelle Gazette Rhénane*, 3 tomes, Éditions sociales, Paris 1971.

¹ Quelques 60 volumes sont accessibles en ligne sur le site de la revue américaine Charnel-House à l'adresse <https://thecharnelhouse.org>.

Karl Marx et Friedrich Engels : tranches vie.

14. L'année 1871

Travaux au sein du Conseil général de l'AIT¹ – La Commune de Paris – Publication de *La Guerre civile en France* - Controverses avec la presse bourgeoise.

- 03.01.71 Marx propose au Conseil général de l'AIT² d'organiser une collecte en faveur des membres du Parti Social Démocrate, dont Wilhelm Liebknecht, August Bebel et Adolf Hepner qui ont été arrêtés le 17 septembre 1870 à Leipzig par les autorités prussiennes pour haute trahison, au motif que le *Volkstaat* qu'ils dirigeaient constituait un danger en temps de guerre.
- Engels se trouve nommé, fût-ce provisoirement, comme secrétaire-correspondant pour la Belgique. Une désignation qui avait été annoncée par César De Paepe lors du récent 6^e congrès des sections belges.
- 13.01.71 Marx informe Natalie Liebknecht que le Conseil général de l'AIT a ouvert une collecte de soutien pour les familles des patriotes qui ont été inculpés par le gouvernement prussien³.
- 16.01.71 Marx s'adresse au rédacteur du *Daily News* de Londres pour exprimer sa réprobation devant l'arrestation d'August Bebel et de Wilhelm Liebknecht « tout simplement parce qu'ils avaient osé remplir leur devoir de députés allemands, c'est-à-dire protester au Reichstag contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, voter contre de nouveaux crédits de guerre, exprimer leur sympathie envers la République française et dénoncer la tentative de transformer l'Allemagne en une vaste caserne prussienne. Pour avoir exprimé les mêmes opinions, les membres du Comité social-démocrate de Brunswick sont traités, depuis le début de septembre dernier, comme des galériens et sont toujours sous le coup de poursuites pour haute trahison qui ressortissent à la farce. ».
- 17.01.71 Marx intervient devant le Conseil général de l'AIT sur le récent meeting qui s'est tenu, le 6 et 10 janvier 71, à St James Hall, en faveur de la reconnaissance par la Grande-Bretagne de la République française et de la prochaine visite à Londres de Jules Favre. S'opposant à l'avis favorable de George Odger en faveur de Jules Favre, il rappelle

¹ Pour le détail des activités de Marx (et d'Engels) au sein du *Conseil général de l'Internationale* de cette année 1871, nous renvoyons au **chapitre 3 de notre fascicule 41**.

² *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, p. 89.

³ C11, p. 133. Natalie Liebknecht remerciera Marx pour cette collecte dès le 18 janvier 71.

⁴ C11, p. 136. Le *Daily News* du 19 janvier publiera cette lettre sous le titre "La liberté de la presse et de la parole en Allemagne".

le rôle particulièrement réactionnaire joué par ce dernier lors des événements de 1848¹.

- 18.01.71 Marx informe Hermann Jung de son intervention critique devant le *Conseil général* de l'AIT du 17 janvier sur le passé politique particulièrement réactionnaire de Jules Favre. Il insiste : « Jules Favre a été l'un des plus célèbres serviteurs du *régime de terreur* infligé à la classe ouvrière après l'insurrection de Juin. Il a soutenu toutes les lois infâmes qui furent promulguées alors pour interdire le droit de réunion, de coalition et de liberté de la presse². ».
- 19.01.71 Parution dans le *Daily News* de l'article de Marx « La liberté de la presse et de discussion en Allemagne ».
- 21.01.71 Marx s'adresse à Siegfried Meyer, à New York, pour lui signifier ses distances personnelles à l'égard de la formation aux Etats-Unis d'un Comité central de l'AIT : « La formation du soi-disant comité central de New York n'a absolument pas été de mon goût. ».
- Il note au passage : « Depuis le début de 1870, j'ai dû me mettre moi-même à l'étude du russe, que je lis maintenant à peu près couramment. La raison en est qu'on m'avait envoyé de Pétersbourg le livre important de Flerovski sur *La situation de la classe ouvrière (paysans surtout) en Russie* et que je voulais connaître aussi les (fameux) ouvrages de Tchernychevski (qui lui ont valu d'être condamné depuis sept ans à travailler dans les mines de Sibérie). Le butin que j'en ramène mérite la peine qu'a un homme de mon âge à s'assimiler une langue tellement à l'écart des branches linguistiques classiques, germaniques et romanes³. ».
- 24.01.71 Engels propose de mettre à l'ordre du jour du Conseil général de l'AIT un avis sur le meeting de masse qui s'est tenu à Trafalgar Square, le 23 janvier, en vue d'une intervention britannique pour mettre fin à la guerre franco-prussienne. Pour sa part, John Weston exprime son désaccord sur la publication des propos tenus par Marx sur Jules Favre lors de la dernière séance du Conseil.
-
- 04.02.71 Marx commente à l'adresse de Ludwig Kugelmann les récents événements français : il se livre à une sévère critique de la politique de Jules Favre qui vient de signer à Versailles, le 26 janvier dernier, la convention d'armistice avec Bismarck⁴.
- Un propos qu'il redit⁵ le même jour à l'adresse de Paul Lafargue qui se trouve à Bordeaux.
- 13.02.71 Engels s'adresse en sa qualité de secrétaire-correspondant (par intérim⁶) au Conseil fédéral espagnol de l'AIT. Il écrit notamment : « Les relations fondamentales du travail au capital étant partout les mêmes, et le fait de la domination politique des classe possédantes sur les classes exploitées existant partout, les principes et le but de la politique prolétaire seront identiques, au moins dans tous les pays occidentaux. Les classes possédantes, aristocrates fonciers et bourgeois, tiennent en servitude le peuple travailleur, non seulement par la puissance de leurs richesses, par la simple exploitation du travail par le capital, mais aussi par la force de l'Etat, par l'armée, la bureaucratie, les tribunaux. Ce serait abandonner un des plus puissants moyens d'action, et surtout d'organisation et de propagande, que de renoncer de combattre nos adver-

¹ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, pp. 92-93. Lors de la réunion du 24 janvier 71 du Conseil général, John Weston exprimera son désaccord sur la publication des propos tenus par Marx sur Jules Favre.

² C11, p. 138

³ C11, p. 140.

⁴ C11, pp. 144-148.

⁵ Presque mot pour mot...

⁶ En remplacement provisoire d'Auguste Serrailleur.

saies sur le terrain politique¹. ».

- 18.02.71 Engels publie dans la *Pall Mall Gazette* le dernier article de la série qu'il a commencé à faire paraître dès juillet 1870 sous le titre « Notes sur la guerre ». Ces articles, au nombre de 40, comptent parmi ses plus importants écrits militaires².
- 19.02.71 Marx rencontre Auguste Serrailier qui est de retour de Paris et qui l'informe de la situation en France. A. Serrailier souligne que Félix Pyat a refusé de publier la seconde Adresse de l'AIT sur la guerre franco-prussienne. Sa principale critique vise surtout le comportement d'Henri Tolain et d'André Murat : « Ces hommes, *déclare-t-il*, doivent être mis en accusation devant le prochain Congrès et je sera là pour fournir les preuves³. ».
- 02.03.71 Marx reprend contact avec Natalie Liebknecht à propos du récent envoi d'un soutien financier dont sa correspondante l'avait remercié, lui demandant toutefois que le reçu ne soit pas établi au nom de l'AIT en raison des risques lors du procès⁴. Il lui précise : « Les secours malheureusement très modiques que je vous ai envoyés pour les familles des détenus ne provenaient absolument pas de fonds pour de tels buts. Le Conseil général a été simplement désigné par les souscripteurs comme « garant » de la bonne expédition. D'ailleurs point n'est besoin d'un nouvel accusé de réception⁵. » Il évoque au passage la lettre qu'Engels et lui ont adressée au Comité du Parti ouvrier social-démocrate de Brunswick, le 22 août 1870, une lettre dans laquelle ils précisaient leur position sur la guerre franco-prussienne. Il fait observer que cette lettre « n'a été écrite *ni au nom ni par ordre du Conseil général* (...) je ne m'y exprime jamais qu'en mon nom. ».
- 07.03.71 Marx informe le Conseil de l'AIT d'une lettre reçue de Bordeaux selon laquelle Benoît Malon agit dans l'intérêt de l'Association mais « Tolain a des accointances avec la bourgeoisie et considère que l'Internationale pourrait adopter une dénomination plus modérée car le nom actuel pourrait faire du tort⁶. » Un détail assurément, mais qui peut avoir son importance dans le cadre du procès intenté à Wilhelm Liebknecht.
- 10.03.71 Engels communique avec Friedrich Moll et Karl Klein (qui avait fondé à Solingen une coopérative d'articles en fer et en acier). Il donne ensuite lecture d'une correspondance de New York signée par F-A Sorge, lequel annonce la tenue d'un prochain Congrès des sections de l'Amérique du Nord. Il est chargé par le Conseil de poursuivre la correspondance.
- Il commente bien sûr la situation politique : « Pour les travailleurs allemands commence maintenant une période difficile; il semble entendu qu'ils seront la victime désignée dont le sacrifice servira la réconciliation des hobereaux et de la bourgeoisie. Mais ça ne fait rien. Le mouvement ouvrier est devenu trop puissant en Allemagne aussi pour être brisé par de simples stratagèmes prussiens. Au contraire, les persécutions auxquelles nous devons maintenant nous attendre nous renforceront. (...) En tout cas, par leur comportement exemplaire, les ouvriers allemands ont prouvé pendant la guerre qu'ils savent de quoi il retourne et que, de tous les partis, ils sont les seuls à avoir une vision juste

¹ C11, p. 154.

² L'ensemble de ces articles se trouve (en anglais) aux pages 9-247 du volume 22 des *Marx Engels Collected Works*. La traduction française paraîtra en 2008 aux éditions *Science Marxiste* sous le titre "*Friedrich Engels, Notes sur la guerre franco-allemande de 1870-1871*".

³ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, p. 125.

⁴ Les lois allemandes sur les associations internationales interdisaient en effet au Parti social-démocrate toute adhésion collective à l'AIT.

⁵ C11, pp. 156-157.

⁶ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, p. 127.

de l'histoire de notre temps, tandis que les bourgeois se sont totalement laissés emporter par l'ivresse de la victoire. ».

Il termine par ce propos : « J'habite ici à Londres depuis 5 mois. Je doute que vous puissiez continuer à appartenir à l'Association internationale des travailleurs autrement qu'en principe, car il semble qu'on veuille faire un crime de l'appartenance à cette association en Allemagne. Quoi qu'il en soit, vous pouvez être sûrs qu'en tout état de cause nous veillerons ici pour que la cohésion de tout le prolétariat européen et américain telle qu'elle est amorcée depuis 7 ans ne se disloque plus. Et c'est là le principal¹. ».

Il s'adresse le même jour à son frère Rudolf, et commente divers aspects de l'entreprise familiale.

Une position anti-russe qu'Engels partage pleinement avec Marx.

S'agissant de la situation prussienne, il déclare : « Quand vous dites que les sympathies manifestées ici pour la France (et maintenant répandues pour ainsi dire dans le monde entier) viennent de ce que la France a pris la plus grande dégelée, je n'en suis pas sûr. Une chose est certaine en tout cas : si, à une occasion ultérieure, les Prussiens prennent à leur tour une dégelée (ce qui n'est pas si improbable), ils ne seront pas objet de sympathie, mais objet de risée. C'est que vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez; la gueule de bois succèdera à l'ivresse de la victoire, vous ne perdrez rien pour attendre, et alors vous ne serez pas précisément fiers de vous. Avec toute votre puissance et votre splendeur, vous serez « olmützés » comme avant; Olmütz² a été décidé à Varsovie, où votre suzerain, l'empereur de Russie, vous a ordonné de courber l'échine devant l'Autriche et le Bundestag, et maintenant que vous vous êtes fait pour de longues années une ennemie de la France (qui, pourtant, est à vos frontières), la Russie est votre unique protecteur et elle vous fera bientôt payer sa protection. Vous êtes plus que jamais sous la domination russe³. ».

mi-mars Engels envoie au rédacteur de la *Pall Mall Gazette* de Londres un long commentaire sur l'alliance entre la Russie et la Prusse « entre, écrit-il, les deux grandes monarchies militaires du continent⁴. »

20.03.71 Marx et Engels adressent une note rectificative au rédacteur du *Times* de Londres pour dénoncer des propos purement inventés par le *Paris-Journal*⁵ qui avait publié, le 14

¹ C11, pp. 159-160.

² En référence avec la fameuse "reculade d'Olmütz" du 29 novembre 1850, l'empereur russe Nicolas Ier ayant donné son appui à l'Autriche. Pour le détail sur l'histoire de la *Confédération germanique*, nous renvoyons au chapitre 5.2. de **notre fascicule 32**.

³ C11, p. 162.

⁴ C11, pp. 162-166.

⁵ Un quotidien réactionnaire publié à Paris par le journaliste légitimiste Henri de Pène, partisan des "Amis de l'ordre". Marx en parle comme de l'"un de ces journaux de mauvais lieu couvés dans l'égout impérialiste". (Cf. sa lettre à la rédaction du "Werker" du 31 mars 71. C11, p. 174)

mars, visant Marx, un article intitulé « Le Grand Chef¹ de l'Internationale ». Le *Times* avait repris une partie de ces fausses informations qui visaient à susciter des controverses au sein de l'AIT entre Français et Allemands.

- 21.03.71 Le Conseil général de l'AIT débat au sujet d'informations calomnieuses parues dans la presse anglaise à propos d'une prétendue exclusion des Allemands par les membres parisiens de l'AIT. Engels donne ensuite une description de l'état des choses à Paris. On se trouve dans le contexte de la proclamation de la Commune après la tentative par A. Thiers de reprendre les canons de la butte Montmartre².
- 22.03.71 Nouvelle communication de Marx au rédacteur du *Times*. Elle concerne des informations calomnieuses parues dans la presse anglaise au sujet notamment d'une prétendue exclusion des Allemands de l'AIT. « Cette déclaration, *lit-on*, est le contre-pied exact des faits. Ni le Conseil fédéral de notre association à Paris, ni aucune des sections parisiennes qu'il représente n'ont jamais adopté aucune résolution de ce genre⁴. ».
- La lettre est signée par J. George Eccarius au nom du Conseil général en sa séance du 21 mars³.
- 23.03.71 Marx communique à la rédaction du *Volkstaat* de Leipzig⁵ les récentes mises au point qu'il vient d'adresser à la presse anglaise. Il termine sa lettre par ces mots : « Il est dans la nature des choses que les hauts dignitaires et les classes dirigeantes de la vieille société, qui ne peuvent maintenir leur pouvoir et l'exploitation des masses populaires que par les guerres *nationales* et les antagonismes *nationaux*, reconnaissent dans l'*Association internationale des travailleurs* leur commun adversaire. Pour l'anéantir, tous les moyens sont bons⁶. ».
- Marx écrit ce même jour à Paul Lafargue⁷ pour l'informer de ces incidents journalistiques.
- 30.03.71 Marx informe Peter Imandt des mêmes événements.
- 31.03.71 A la demande de Philippe Coenen, secrétaire de rédaction de l'hebdomadaire anversois *De Werker*⁸, Marx lui adresse une note sur les mêmes événements. Il termine son message par ces mots : « Aux yeux de ces honnêtes souteneurs de la religion, de l'ordre, de la famille et de la propriété, le crime de faux n'est même pas une peccadille⁹. ».
- 03.04.71 Jenny, la fille de Marx, adresse à Ludwig Kugelmann une correspondance d'un ton plutôt sévère en réponse à une interrogation de ce dernier sur la santé et la poursuite

¹ En référence malveillante au titre de *Hauptchef* dont Wilhelm Sieber, le chef de la police politique prussienne, avait qualifié Julien Cherval lors du procès des communistes de Cologne en 1852.

² *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, pp. 139-141.

³ C11, pp. 167-168

⁴ La presse faisait en fait la confusion entre l'AIT et la récente formation à Paris d'une « Ligue anti-allemande » à l'initiative de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie.

⁵ Le journal de W. Liebknecht.

⁶ C11, p. 170.

⁷ Qui se trouve à Bordeaux.

⁸ Lequel a été l'organe de la section flamande de l'AIT de 1868 à 1874.

⁹ C11, p. 174.

des travaux de son père¹.

Elle lui écrit notamment : « Vous me chapitrez sur la nécessité de voir le Maure mener à terme sa grande œuvre et remplir sa mission. Rassurez-vous, mon cher ami, je n'ai pas besoin d'un tel encouragement : le petit doigt de mon père m'est bien plus précieux que tous les livres qui ont été ou seront jamais écrits. (...) Notre exil, les années d'isolement etc., etc., sont des sacrifices à la noble cause du prolétariat et je ne les regrette pas. Mais j'avoue néanmoins qu'il me reste encore certaines faiblesses humaines et que la santé de mon père m'est plus précieuse que l'achèvement du second volume du *Capital* dont, soit dit en passant, la « grande » nation allemande n'a même pas daigné lire le premier volume². ».

- 04.04.71 Engels annonce au Conseil général de l'AIT que Wilhelm Liebknecht et August Bebel ont été libérés. Ils sont placés en fait en liberté provisoire jusqu'au procès qui se tiendra en mars 1872.
- 05.04.71 Engels s'adresse à son tour à Philippe Coenen à Anvers. Son propos concerne surtout la grève des cigariers de la ville dont le Conseil central de l'AIT a récemment débattu³. Il envoie, le même jour, à W. Liebknecht un article sur la grève des cigariers anversoises en vue de sa publication dans le *Volksstaat*.
- 06.04.71 Marx écrit à Wilhelm Liebknecht et se réjouit de sa récente libération⁴, laquelle « a été accueillie, ici, au Comité central, par des transports de joie ». Il l'avertit : « Tu ne dois pas croire un traître mot de tous les bobards que tu trouves dans les journaux sur ce qui se passe à l'intérieur même de Paris. Tout n'est que pur mensonge. Jamais la bassesse des écrivassiers de la presse bourgeoise ne s'est exprimée avec plus d'éclat. ».

Et il ajoute une sévère critique du comportement pangermaniste de Karl Blind à Londres : « Il a été le premier à revendiquer l'Alsace et la Lorraine. Il a eu l'aplomb de nier jusqu'au grand passé révolutionnaire du peuple de France. Ce jean-foutre a même osé mettre les travailleurs d'ici en garde contre une prise de position en faveur de la France et contre la Prusse, qui pourrait leur attirer l'hostilité des travailleurs en Allemagne ! (...) Il serait donc vraiment souhaitable (...) que vous disiez une bonne fois dans le *Volksstaat* la vérité sur ce type et sa « nullité ». ».

S'agissant de l'actualité de la Commune, il note :

« Il semble que les Parisiens aient le dessous. C'est leur faute, mais une faute qui, en fait, est le résultat d'une trop grande honnêteté. Le Comité central et plus tard la Commune ont donné à ce méchant *avorton* de Thiers le temps de concentrer des forces ennemies, 1. Parce que, chose insensée, ils ne voulaient pas engager la *guerre civile*, comme si Thiers ne l'avait pas engagée avec sa tentative de désarmer Paris par

¹ Dans une précédente lettre, Ludwig Kugelmann invitait Marx à bien se soigner : « Tu sais, *lui écrivait-il*, à quel point tes travaux scientifiques sont nécessaires pour le monde en général et ton activité indispensable à l'Internationale en particulier; tu dois donc te conserver pour ces tâches... et aussi un tout petit peu pour nous. ».

² C11, p. 176.

³ C11, pp. 177-178.

⁴ Et de celle d'August Bebel.

la force, comme si l'Assemblée nationale, convoquée uniquement pour décider de la paix ou de la guerre avec les Prussiens, n'avait pas aussitôt déclaré la guerre à la République. 2. Pour ne pas se voir coller l'étiquette d'usurpateurs, ils ont perdu de précieux instants (il s'agissait de marcher sur Versailles aussitôt après la défaite à Paris – Place Vendôme – des réactionnaires) en procédant à l'élection de la Commune, élection dont l'organisation coûta encore du temps¹. »

- 10.04.71 Marx à W. Liebknecht. Il l'informe que la découverte des archives de la famille impériale à Paris atteste que Karl Vogt a bien reçu une importante somme d'argent du pouvoir bonapartiste².
- 12.04.71 Marx remercie Ludwig Kugelmann pour ses conseils de santé.
- Il commente les événements de la Commune :
- « Si tu relis le dernier chapitre de mon *18 Brumaire*, tu verras que j'y exprime l'idée suivante : la prochaine tentative révolutionnaire en France ne devra pas, comme cela s'est produit jusqu'ici, faire changer de main l'appareil bureaucratique-militaire, mais le briser. Et c'est la condition préalable de toute véritable révolution populaire sur le continent. C'est bien là d'ailleurs ce que tendent nos héroïques camarades parisiens. Quelle souplesse, quelle initiative historique, quelle capacité de sacrifice chez ces Parisiens ! Après avoir été, pendant dix mois, affamés et désorganisés par la trahison intérieure plus que par l'ennemi extérieur, voilà qu'ils se soulèvent, sous la menace des baïonnettes prussiennes, comme si l'ennemi n'était pas toujours aux portes de Paris, comme s'il n'y avait pas eu de guerre entre la France et l'Allemagne ! L'histoire ne connaît pas d'autre exemple de pareille grandeur !⁴ ».
- 13.04.71 Engels signale à W. Liebknecht, qui le lui a proposé, qu'il n'est pas d'accord sur la réédition, dans le *Volksstaat*, de son ancien écrit, « Esquisse d'une critique de l'économie politique », qui avait paru, en 1844, dans les *Annales franco-allemandes*.
- 17.04.71 Marx revient à l'adresse de L. Kugelmann sur la situation parisienne. Il termine son analyse par ces mots : « La lutte de Paris a fait entrer dans une nouvelle phase la lutte de la classe ouvrière contre la classe capitaliste et son Etat. Quelle que soit l'issue im-
- Il ajoute un rappel des rumeurs récemment parues dans la presse française sur sa prétendue ancienne relation, en 1857, comme secrétaire privé, avec Bismarck³.
- Il ajoute :
- « S'ils succombent ce sera uniquement pour avoir été « trop gentils ». Il eût fallu marcher tout de suite sur Versailles, une fois que Vinoy d'abord, puis la fraction réactionnaire de la garde nationale de Paris eurent d'eux-mêmes laissé le champ libre. Par scrupules de conscience, on laissa passer le temps opportun. On ne voulait pas déclencher la guerre civile, comme si ce méchant avorton de Thiers ne l'avait pas déjà déclenchée en tentant de désarmer Paris ! Deuxième faute : le Comité central⁵ résilia ses pouvoirs trop tôt, pour faire place à la Commune. Encore un souci d'« honnêteté » ! Quoi qu'il en soit, l'actuel soulèvement de Paris, même s'il succombe sous l'assaut des loups, des porcs et des sales chiens de la vieille société, est l'exploit le plus glorieux de notre parti depuis l'insurrection parisienne de juin⁶. Que l'on compare les Parisiens se lançant à l'assaut du ciel aux esclaves célestes du Saint Empire romain prusso-germanique, avec ses mascarades posthumes et ses relents de caserne et d'église, de féodalité racornie et surtout de bourgeoisie philistine⁷. ».
- « La chose, écrit-il, est totalement périmée et pleine d'inexactitudes qui ne feraient qu'embrouiller les gens. Avec ça, c'est encore tout à fait rédigé dans un style hégélien qui, lui plus, ne convient absolument plus. Ça n'a plus de valeur que comme document historique⁸. »

¹ C11, pp. 179-180.

² W. Liebknecht publiera l'information dans l'édition du 15 avril du *Volksstaat*.

³ C11, pp. 181-182.

⁴ C11, pp. 183-184.

⁵ Marx parle du Comité central de la Garde nationale.

⁶ De juin 1848.

⁷ Marx parle ici des Prussiens.

⁸ C11, p. 186.

médiate, elle a permis de conquérir une nouvelle base de départ d'une importance historique universelle¹. ».

- 18.04.71 Jenny, la fille de Marx, reprend contact plus sereinement avec L. Kugelmann. « Je ne puis supporter, *lui écrit-elle*, d'être tranquillement installée pendant que les plus courageux et les meilleurs sont massacrés sur l'ordre de Thiers, ce clown sauvage qui, malgré ses hordes de spadassins bien exercés, n'arriverait jamais à bout des Parisiens insurgés sans la main secourable de ses alliés prussiens qui semblent s'enorgueillir de leur rôle d'agents de police. Même la presse de Londres, qui s'est admirablement acquittée de son honorable mission en calomniant autant qu'il se pouvait les prolétaires de Paris, est maintenant obligée d'admettre qu'on n'a jamais lutté avec plus de bravoure ou d'audace pour défendre un principe. ».
- 19.04.71 Engels⁴ communique à Johann Georg Eccarius une note sur la grève des tisseurs et fileurs barcelonais.
- 20.04.71 Engels commente à l'adresse de W. Liebknecht les activités de *l'International Democratic Association* qui s'est récemment constituée à Londres et dont l'intégration au sein de l'AIT sera bientôt refusée.
- 26.04.71 Marx à l'adresse de Léo Frankel, à Paris : « Je suis chargé par le Conseil général de donner en son nom le démenti le plus formel au calomnies infâmes répandues contre Serrailleur par le citoyen Pyat. Les rancunes de cet homme découlent d'une seule source : *sa haine contre l'Internationale*. Par le moyen de sa *soi-disant* branche française de Londres, exclue par le Conseil général, où s'étaient glissés des mouchards, des ex-gardes impérialistes et des maquignons, Pyat essaya de se poser devant le monde comme le chef secret de notre organisation, à laquelle il n'appartient pas (...) Le Conseil général était donc forcé de dévouer publiquement ce lâche intrigant⁷. ».
- Elle lui donne des nouvelles de sa sœur Laura qui s'inquiète du départ de Paul Lafargue pour Paris². Sa sœur n'est pas moins soucieuse de la santé de son second fils, qui, malade, décèdera bientôt le 26 juillet 1871, à l'âge de six mois.
- Aussi envisage-t-elle de partir pour Bordeaux.
- Elle commente au passage la mort de Gustave Flourens, exécuté par un officier de gendarmerie à Rueil-Malmaison.
- Quelques mots d'excuse en fin de lettre sur le ton de sa précédente correspondance³.
- Il ne tarde pas à communiquer l'information à Francisco Mora qui était l'un des cofondateurs des sections espagnoles et portugaises de l'AIT⁵.
- « *C'est, lui écrit-il*, une caricature de l'AIT qui végète ici, depuis quelques années, dans l'obscurité, mais qui manifeste, de temps à autre, des vellétés de faire étalage publiquement de son importance, autrement dit de se ridiculiser, et ce, non sans une certaine tendance sous-jacente à se laisser confondre en douce avec l'AIT. (...) Tant que ces lascars vaquaient ici à leurs besognes obscures, nous les avons laissés faire, mais s'ils veulent s'étaler, des heurts sont inévitables et nous leur donnerons alors sur les doigts comme il convient⁶. ».
- Il lui annonce la prochaine parution de *La guerre civile en France* : « Jusqu'ici le Conseil général avait différé ce manifeste, puisqu'il attendait d'un jour à l'autre des informations exactes de la part de la branche parisienne. En vain ! Pas un mot ! Le Conseil ne pouvait plus longtemps procrastiner, parce que les ouvriers anglais attendent anxieusement des éclaircissements de sa part. ».

¹ C11, p. 187.

² Paul Lafargue s'y était rendu pour se concerter avec la Commune en vue d'organiser une « armée révolutionnaire » à Bordeaux.

³ C11, pp. 187-189.

⁴ Qui est, au sein du Conseil général de l'AIT, correspondant particulier pour l'Espagne.

⁵ C11, pp. 191-192.

⁶ C11, pp. 192-194.

⁷ C11, pp. 195-196.

- 28.04.71 Engels rassure Ludwig Kugelmann sur la santé de Marx qui est suivi par, dit-il, « un jeune médecin compétent¹ ».
- Il poursuit par une évocation anecdotique de leurs promenades à travers Londres².
- 04.05.71 Marx revient à l'adresse de W. Liebknecht sur les subsides versés, en août 1859, à Karl Vogt par le pouvoir impérial français.
- Engels envoie le même jour à Liebknecht un article sur cette question (intitulé « Une fois de plus « Herr Vogt » ») à paraître dans le *Volksstaat*³.
- 12.05.71 Jenny, l'épouse de Marx, écrit à Ludwig Kugelmann : « Vous n'avez pas idée, *lui déclare-t-elle*, combien ce qui s'est passé en France nous a fait souffrir, mon mari, les filles et moi-même. D'abord l'effroyable guerre et à présent le deuxième siège⁴ de Paris, bien plus effroyable encore. La mort de Flourens, brave entre les braves, nous a tous profondément atteints et à présent la lutte désespérée de la Commune à laquelle participent tous nos plus vieux, tous nos meilleurs amis. (...) Dès que le Maire aura terminé son Adresse⁵ pour l'Internationale il vous écrira⁶. ».
- 13.05.71 Marx s'adresse à Leo Frankel et à Eugène Varlin, à Paris : « J'ai écrit plusieurs centaines de lettres dans votre cause à tous les coins du monde où nous avons des branches. La classe ouvrière était du reste pour la Commune dès son origine. Même les journaux bourgeois de l'Angleterre sont revenus de leur première férocité. Je réussis à y glisser de temps en temps des paragraphes favorables. ».
- Il ajoute : « La Commune me semble perdre trop de temps avec des bagatelles et des querelles personnelles. On voit qu'il y a encore d'autres influences que celles des ouvriers. Tout cela ne ferait rien si vous aviez du temps pour rattraper le temps perdu. ».
- Il termine par cette analyse :
« Les Prussiens ne délivreront pas les forts dans les mains des Versaillais, mais après la conclusion définitive de la paix (26 mai⁷), ils permettront au gouvernement de cerner Paris avec ses gendarmes. Comme Thiers et Cie avaient, comme vous le savez, stipulé un grand pot-de-vin dans leur traité conclu par Pouyer-Quertier, ils refusèrent d'accepter l'aide des banquiers allemands offerte par Bismarck. Dans ce cas, ils auraient perdu le pot-de-vin. La condition préalable de la réalisation de leur traité étant la conquête de Paris, ils ont prié Bismarck d'ajourner le paiement du premier terme jusqu'à l'occupation de Paris. Bismarck a accepté cette condition. La Prusse, ayant elle-même un besoin très pressant de cet argent, prêtera donc toutes les facilités possibles aux Versaillais pour accélérer l'occupation de Paris. Aussi, prenez garde !⁸ ».
- 23.05.71 Marx est de retour au Conseil général de l'AIT après une longue absence pour des raisons de santé. Il annonce qu'il se trouve prêt à terminer l'Adresse prévue qu'il présentera lors de la prochaine séance.
- La fin de la Commune parisienne s'annonce. « Si la Commune est défaite, *déclare Marx*, le combat ne sera que partie remise. Les principes de la Commune sont éternels et ne peuvent être anéantis; ils ne cesseront de s'affirmer jusqu'à ce que la classe ouvrière soit émancipée⁹. ».
- 30.05.71 Marx présente au Conseil général son Adresse sur la guerre franco-prussienne « qu'il lit intégralement ».
- Le document sera toutefois bientôt récusé, dès le 20 juin, par George Odger et par Benjamin Lucraft, lesquels remettront leur démission du Conseil général.
- Il s'agit du texte connu sous le titre « **La guerre civile en France** », du moins dans l'une de ses premières versions¹⁰.
- Le texte est voté « à l'unanimité sans débat¹. ». Le document sera publié à 1.000

¹ Une note significative à l'égard de Kugelmann, lui-même médecin.

² C11, pp. 197-198.

³ C11, p. 200.

⁴ Le siège de Paris par les versaillais.

⁵ *La Guerre civile en France* sera approuvée par le Conseil général de l'Internationale le 30 mai prochain.

⁶ C11, p. 203.

⁷ La paix sera signée le 10 mai.

⁸ C11, pp. 204-205.

⁹ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, p. 174.

¹⁰ Nous renvoyons sur ce point au volume publié en 1953 par les Editions sociales qui reproduit le manuscrit des deux versions préparatoires de la *Guerre civile en France*.

exemplaires.

- 06.06.71 Marx propose au Conseil de refuser toute relation avec l'*International Democratic Association* qui s'est récemment constituée à Londres². Il insiste sur les fausses informations diffusées dans la presse anglaise à propos de la Commune de Paris : « La presse anglaise remplit les fonctions de limiers de chiens policiers pour Thiers. Les calomnies contre la Commune et contre l'Internationale sont inventées pour servir sa politique sanguinaire. ».
- Il attire également l'attention du Conseil sur le comportement hostile de Giuseppe Mazzini à l'égard de la Commune : « Le plus tôt le peuple répudiera de telles gens sera le mieux³. ».
- 08.06.71 Un communiqué de Marx au rédacteur de la *Pall Mall Gazette* de Londres. Il corrige l'information selon laquelle il aurait été arrêté en Hollande... : « ce n'est peut-être là qu'une de ces innombrables histoires à sensation concernant l'Internationale que, depuis deux mois, la police franco-prussienne ne se lasse pas de fabriquer, la presse versaillaise de publier et le reste de la presse européenne de reproduire⁴. ».
- 12.06.71 Une lettre de Marx à Edward Spencer Beesley⁵ dont il a lu un récent article paru dans le *Bee-Hive*⁶ : « Malgré mon admiration pour votre article dans le *Bee-Hive*, vous me permettrez, en passant, de vous faire remarquer que, comme homme de parti je prends une position tout à fait hostile au comtisme et que, comme homme de science, j'ai de lui une mince opinion, mais je vous considère comme le seul comtiste, aussi bien en Angleterre qu'en France, qui traite les crises historiques non pas en sectaire, mais en historien au meilleur sens du terme; je déplore presque de trouver votre nom dans ce journal⁷. ».
- Il ajoute à propos de la Commune : « Si la Commune avait écouté mes avertissements ! Je conseillais à ses membres de fortifier le côté nord des hauteurs de Montmartre, le côté prussien, et ils avaient encore le temps de le faire; je leur disais d'avance qu'autrement ils tomberaient dans une souricière; je leur dénonçais Pyat, Grousset et Vésinier, je leur demandais d'envoyer immédiatement à Londres tous les papiers qui compromettaient les membres de la Défense nationale, pour pouvoir, grâce à eux, tenir dans une certaine mesure en échec la sauvagerie des ennemis de la Commune, ce qui eût fait partiellement échouer le plan des Versaillais. ».
- Et il lui annonce la prochaine parution de *La Guerre civile en France*.
- 12.06.71 Marx et Engels s'adressent au rédacteur du *Times* de Londres pour commenter une récente circulaire de Jules Favre « à toutes les puissances européennes, les appelant à une chasse à mort contre l'Association Internationale des Travailleurs ». Ils dénoncent les « inventions policières » de leur accusateur : « D'un bout à l'autre de sa circulaire, qui prétend aussi être en partie dirigée contre l'Empire, Jules Favre ne fait La lettre se termine par ce propos ironique : « Que dirait Jules Favre si à son tour l'Internationale envoyait une circulaire sur Jules Favre à tous les cabinets de l'Europe, attirant leur attention particulière sur les documents publiés à Paris par feu M. Millière². »

¹ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, p. 177.

² Cf. la lettre du 20 avril 71 sur ce sujet d'Engels à W. Liebknecht.

³ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, pp. 178-180.

⁴ C11, p. 205.

⁵ Professeur à l'université de Londres, E.S. Beesly avait présidé le meeting fondateur de l'AIT le 28 septembre 1864.

⁶ Ancien organe de l'AIT dès novembre 64, le *Bee-Hive* avait été récusé par le Conseil général en avril 1870 en raison de la manière déformée dont il reproduisait les documents du Conseil.

⁷ C11, p. 206.

que répéter sur l'Internationale les inventions policières des accusateurs publics de l'Empire, et qui se sont écroulées misérablement, même devant les cours de justice de cet Empire¹ ».

- 13.06.71 Marx promet à Nicolai Danielson de lui envoyer bientôt le premier chapitre du *Capital* en vue de sa traduction en russe³. Il lui annonce la parution de *La Guerre civile en France* et se propose de lui envoyer le document.
- 13.06.71 Jenny, Laura et Eleanor, les filles de Marx, se trouvent à Bagnères-de-Luchon, près de la frontière espagnole. Leur père leur donne des nouvelles de la maison « une maison de fous où l'on blanchit, où l'on peint, à l'huile et à l'eau, on tapisse, et tout est sens dessus dessous (...) J'ai vécu plus souvent chez le général⁴ que chez nous⁵. ».
- 13.06.71 Jenny, l'épouse de Marx, répond à une correspondance de Peter Imandt. Elle lui annonce l'envoi de *La guerre civile en France*. Elle lui déclare : « Vous n'avez pas idée, cher Monsieur Imandt, par quelles épreuves de douleur et de rage nous avons passé ces dernières semaines. Il a fallu plus de vingt ans pour former des hommes aussi braves, aussi capables et aussi héroïques, et maintenant ils sont presque tous perdus. (...) D'autres sont encore cachés, mais j'ai peur que ces bouchers ne finissent par les dépister. ». Elle évoque bien sûr le sort des communards⁶.
- 13.06.71 Engels donne lecture devant le Conseil général de l'AIT du communiqué adressé par Marx et lui à la rédaction du *Times* en réponse à la récente circulaire calomnieuse de Jules Favre sur l'Internationale : « D'un bout à l'autre de sa circulaire, qui prétend être en partie dirigée contre l'Empire, Jules Favre ne fait que répéter sur l'Internationale les inventions policières des accusateurs publics de l'Empire, et qui se sont écroulées misérablement, même devant les cours de justice de cet Empire⁷. ».

Marx suggère que le Conseil adresse aux mouvements européens une circulaire sur Jules Favre : « C'est un devoir envers les Parisiens que d'abattre cet homme⁸. ».

¹ C11, pp. 208-209. La déclaration est signée par John Hales au titre de secrétaire du Conseil général de l'AIT.

² En référence à l'article publié le 8 février 1871 sous le titre "Le faussaire" par Jean-Baptiste Millière qui démontrait, preuves à l'appui, que J. Favre avait falsifié des documents officiels pour s'emparer d'un héritage destiné aux enfants de sa compagne, Jeanne Charmont, elle-même l'épouse non divorcée d'un certain A. Vernier domicilié en Algérie. L'héritage provenait de son ami Louis Alphonse Odier qui le destinait aux enfants dont il croyait que J. Favre était le père. A cette date, J-B Millière était mort, fusillé le 26 mai 71 par les troupes versaillaises.

³ Marx ne lui enverra le manuscrit que cinq mois plus tard. Danielson traduira les trois livres du *Capital* en russe, le premier en collaboration avec G.A. Lopatine.

⁴ Le surnom d'Engels.

⁵ C11, pp. 211-212. Les Lafargue, peu en sécurité à Bordeaux, avaient dû s'y réfugier. En août, Lafargue devra passer en Espagne. Jenny et Eleanor seront arrêtées et devront quitter la France.

⁶ C11, pp. 213-214.

⁷ Le texte de cette lettre se trouve aux pages 364-365 du volume *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*.

⁸ *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, pp. 182-184.

- 16.06.71 Engels informe sa mère de son opinion plutôt mesurée sur la controverse qui a surgi entre ses frères, Hermann et Emil et leur beau-frère, Adolph von Greisheim¹, à propos de la gestion des affaires industrielles et financières de la famille². Il hésite à lui rendre visite en raison des risques policiers qu'il est en mesure de courir dans le contexte actuel : « Le mieux que j'aie à faire c'est de voir venir les événements, jusqu'à ce que la police et les cervelles des philistins aient retrouvé un peu de calme. ».
- 18.06.71 Marx à L. Kugelmann. J'espère, lui écrit-il, que tu as reçu l'Adresse de *La guerre civile en France*. « Elle a fait un bruit du diable et j'ai l'honneur d'être en ce moment l'homme le plus calomnié et le plus menacé de Londres. Cela fait vraiment du bien après vingt ans d'une ennuyeuse idylle en plein marais³. La feuille gouvernementale *The Observer* me menace de poursuites judiciaires. *Qu'ils osent ! Je me moque bien de ces canailles-là !*⁴ ».
- 19.06.71 Marx et Engels protestent auprès du rédacteur du *Times* de Londres sur de fausses informations d'origine policière à propos de l'AIT. Ils s'adressent le même jour au rédacteur du *Standard* de Londres pour dénoncer les mêmes propos inexacts. Ils lui donnent pour référence les lignes de *La Guerre civile en France*⁵.
- 21.06.71 Poursuite de la polémique avec les journaux londoniens. Engels communique au rédacteur du *Daily News* un rectificatif sur le fait que l'Adresse de *La Guerre civile en France* n'aurait pas été adoptée par certains membres du Conseil général de l'AIT⁶. Il précise : « L'Adresse, comme maintes autres publications antérieures du Conseil, a été rédigée par le secrétaire-correspondant pour l'Allemagne, le Dr Karl Marx, adoptée à l'unanimité, et n'a été « revue » par personne. ».
- 22.06.71 Engels envoie à W. Liebknecht la traduction allemande de *La Guerre civile en France* que le *Volkstaat* publiera entre le 28 juin et le 29 juillet 1871. Il félicite au passage August Bebel pour son discours du 25 mai 71 au Reichstag, un discours par lequel il avait dénoncé l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine ainsi que l'aide apportée par Bismarck au gouvernement de Thiers, prenant ainsi fait et cause pour la Commune de Paris⁷.
« L'Adresse, lui écrit-il, a soulevé ici à Londres une clameur indicible ». Et de lui décrire les échos, souvent critiques, dans la presse londonienne : « Naturellement rien que des hurlements. *Tant mieux.* ».
- 26.06.71 Marx au rédacteur du *Daily News* de Londres. Il répond aux attaques lancées dans ce journal par B. Lucraft et G.J. Holyoake et il précise : « L'Adresse sur la *Guerre civile en France*, rédigée par moi-même, a été adoptée à l'unanimité par le Conseil général de l'Internationale et est, par conséquent, l'expression officielle de ses propres vues⁸. ».
- 27.06.71 Engels adresse à son tour une déclaration au rédacteur en chef du *Daily News* à propos des lettres de Benjamin Lucraft et de Il annonce que la démission de B. Lucraft et de G. Odger a été actée par le Conseil général de l'AIT⁹.

¹ Le mari de sa sœur Elise.

² C11, pp. 214-217. Pour rappel, Engels s'était lui-même retiré de la firme Ermen & Engels dès le 1^{er} juillet 1869.

³ Marx évoque ses vingt ans d'exil en Angleterre.

⁴ C11, pp. 217-218.

⁵ C11, pp. 218-220.

⁶ C11, pp. 220-221. Le conflit a éclaté au sein du Conseil général de l'AIT en raison des déclarations publiées dans le *Daily News* par George Jacob Holyoake à propos de son désaccord avec la Commune de Paris et avec la brochure de Marx sur la *Guerre civile en France*.

⁷ C11, pp. 223-224.

⁸ C11, p. 225.

⁹ C11, pp. 226-227.

George Jacob Holyoake récemment parues dans le journal.

- 30.06.71 Marx adresse au rédacteur en chef de la *Neue Freie Presse* de Vienne un correctif concernant sa prétendue rencontre avec Alexandre Herzen : « Adversaire résolu de Herzen, je me suis toujours refusé à le rencontrer et n'ai donc jamais vu cet homme de ma vie¹. ».
- Le même jour, il s'adresse à la rédaction de la *Pall Mall Gazette* de Londres pour confirmer ses accusations contre Jules Favre parues dans le *Daily News* : « Vous affirmez que ces accusations sont des « calomnies ». Je déclare que c'est vous le calomniateur. Ce n'est pas ma faute si vous êtes aussi ignorant qu'arrogant. Si nous vivions sur le continent, je vous demanderais raison d'une autre façon². ».
-
- 01.07.71 Engels adresse une longue lettre au militant italien Carlo Cafiero à qui il a envoyé un exemplaire de *La Guerre civile en France*.
- Son propos concerne surtout l'activité de Bakounine et son influence en Italie. « Bakounine, écrit-il, a sa propre théorie, un mélange de communisme et de proudhonisme. Sa volonté de fondre ces deux théories en une vous prouve qu'il n'entend rien à l'économie politique. Il a repris de Proudhon certaines formules dont celle sur l'anarchie comme « stade final de la société » et il est autant que lui hostile à toute action politique de la classe ouvrière, car d'une part cela reviendrait à admettre le caractère politique des choses et d'autre part, à son sens, tous les actes politiques sont « autoritaires ». Comment il espère voir briser l'oppression politique actuelle et la tyrannie du capital et voir se réaliser ses idées favorites sur l'abolition de l'héritage³ sans « acte autoritaire », cela, il ne le dit pas. ».
- Et de commenter avec précision les diverses manœuvres de Bakounine à l'égard de l'AIT⁴.
- 03.07.71 Marx accorde une interview au correspondant du journal new yorkais *The World*.
- 10.07.71 Engels à W. Liebknecht : il lui annonce notamment la démission de George Odger du Conseil général de l'AIT, lequel, ajoute-t-il, a complètement rompu avec la *Pall Mall Gazette* en raison des calomnies diffusées par ce journal contre *La Guerre civile en France*⁵.
- 11.07.71 Marx communique à nouveau une protestation au *Morning Advertiser* de Londres à propos d'un éditorial fallacieux.
- « Permettez-moi de déclarer que toutes les citations sur lesquelles vous fondez votre article sont des faux du début à la fin. Vous avez sans doute été induits en erreur par quelques contrefaçons que la police parisienne a l'habitude de publier quotidiennement sous mon nom pour se procurer des preuves contre les « Internationaux » internés à Versailles⁶. ».

¹ C11, pp. 227-228.

² C'est-à-dire par un duel... Marx le précisera dans sa lettre à L. Kugelmann du 27 juillet : « Tu t'es sans doute étonné que dans ma missive au *Pall Mall*, j'aie fait allusion à un duel », lui écrit-il. (C11, p. 246)

³ En référence aux positions de Bakounine lors du 4^e Congrès de l'Internationale du 6-12 septembre 1869 à Bâle. Sur cette question nous renvoyons au chapitre 2.2 de notre **fascicule 39**.

⁴ C11, pp. 229-234.

⁵ C11, p. 235.

⁶ C11, p. 237. La lettre de Marx sera publiée par le journal le 13 juillet.

- 13.07.71 Nouvelle protestation de Marx à l'adresse du *Standard* de Londres qui a publié la traduction d'une lettre parue dans la *Gazette de France* et prétendument signée par lui. Il dément catégoriquement : « Cette lettre est un faux du début à la fin, de même que toutes mes prétendues lettres précédentes parues récemment dans le *Paris-Journal* et autre feuilles de la police française¹. ».
- 16.07.71 Engels renoue avec Carlo Cafiero. Il se réjouit de la traduction en italien de *La Guerre civile en France* et lui annonce les autres traductions. Il lui envoie divers documents récents et plus anciens : « vous disposez maintenant de suffisamment de documentation pour pouvoir donner sur l'état actuel de l'association toutes les informations que nos amis de Florence désirent. ».
- 10.07.71 Marx accorde une interview au correspondant du journal *The New-York Herald*.
- 22.07.71 Marx s'excuse auprès de N.F. Danielson de son retard à lui adresser les pages du *Capital*³.
- 25.07.71 Engels annonce au Conseil général que Joseph Mazzini a récemment attaqué l'Internationale dans un récent article « Aux ouvriers italiens » publié dans la *Roma del Popolo* du 13 juillet, affirmant, s'agissant du Conseil, que « son âme est le Dr. Marx, homme d'un tempérament dominateur, avec plus de haine que d'amour dans le cœur » et ajoutant : « Les trois principes fondamentaux de l'Association internationale sont : 1. Négation de Dieu, c'est-à-dire de toute moralité, 2. Négation de la Patrie, qu'elle dissout en un conglomérat de communes, dont le destin inévitable est de se quereller; 3. Négation de la Propriété, privant ainsi le travailleur des fruits de son labeur, car le droit à la propriété privée c'est le droit de chacun à ce qu'il a produit. »
- Engels commente : « Ces accusations sont mensongères et absurdes. (...) La forme de propriété privée qui assure à chacun les fruits de son propre labeur, l'Internationale ne veut pas l'abolir, mais l'établir. Aujourd'hui, les fruits du travail des masses passent dans les poches d'un petit nombre, et c'est ce système de production capitaliste que Mazzini veut laisser inchangé alors que l'Internationale veut le détruire. ».
- Engels ajoute la proposition de réunir en septembre prochain un congrès ou une conférence privée de l'AIT.
- Marx annonce que la deuxième édition de *La guerre civile en France* est déjà épuisée et demande qu'une nouvelle édition soit imprimée. 1.000 exemplaires sont prévus⁴.
- 26.07.71 Décès, à l'âge de 6 mois, du petit garçon, de Laura et Paul Lafargue, leur second fils.
- 27.07.71 Marx s'inquiète du silence de L. Kugelmann : « Ce serait fou de ta part de vouloir de la sorte me punir de mon silence en usant du vieil « œil pour œil, dent pour dent ». Songe, mon cher, que, si les journées avaient quatre-huit heures, je n'aurais quand même pu depuis des semaines venir à bout de mon travail quotidien. Le travail pour l'*Internationale* est immense; de plus
- Il revient sur le cas de Bakounine : « C'est vraiment étonnant de voir à quel point les partisans de Bakounine font preuve de lâcheté au moindre danger. Les bakouninistes espagnols qui disaient récemment avoir rencontré un immense succès en prônant l'abstention politique (...) ont très, très mal réagi lors des récentes poursuites et on ne peut en trouver un seul parmi eux, de quelque nation que ce soit, qui ait pris volontairement un risque, sur une barricade ou ailleurs. Nous aurons de la chance quand nous serons débarrassés complètement d'eux². ».
- Il ajoute un mot sur ses nombreuses controverses avec la presse : « On croyait jusqu'à présent que la formation des mythes chrétiens dans l'Empire romain n'avait été possible que parce que l'imprimerie n'était pas encore inventée. C'est tout le contraire. La presse quotidienne et le télégraphe qui répand ses inventions en un clin d'œil dans tout le globe fabriquent plus de mythes en un jour qu'on ne pouvait en fabriquer

¹ C11, p. 239.

² C11, pp. 239-243.

³ C11, p. 244.

⁴ Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux, pp. 210-211.

Londres est plein de réfugiés dont il faut nous occuper. En plus d'autres personnes, des journalistes, des gens de toute espèce me harcèlent pour voir *le monstre* de leurs propres yeux. ».

autrefois en un siècle (et ces veaux de bourgeois les gobent et les diffusent)¹. ».

- 27.07.71 Engels réclame (plutôt sèchement) à W. Liebknecht l'envoi de 25 exemplaires du tirage à part de *La guerre civile en France* : « En voilà assez. Quand je t'ai remis la *Guerre des paysans*, tu ne m'en as pas envoyé un seul exemplaire. (...) Cette fois-ci, je compte être traité avec plus de correction et je demande, pour moi, 25 exemplaires du tirage à part de l'Adresse. J'ai, non seulement à titre privé, des impératifs de politesse à respecter mais je dois aussi remettre des exemplaires aux ouvriers allemands d'ici et d'ailleurs; en plus quelque 25 ex. devaient revenir, je pense, au *Conseil général*². ».

Marx annonce à Nikolaï Outine la prochaine tenue d'une Conférence privée de l'AiT à Londres³. Il insiste : « La convocation de cette Conférence *ne doit pas être publiée dans les journaux*. Ses séances ne seront pas publiques. La Conférence n'aura pas à s'occuper de questions théoriques, mais exclusivement de questions d'organisation. On y videra aussi les querelles entre les différentes sections du même pays. ».

S'agissant de l'*Alliance de la démocratie socialiste* Genève, il lui indique qu'elle n'a pas été révoquée, mais que l'absence de contributions de sa part laisse penser qu'elle s'est exclue d'elle-même. On en discutera lors de la prochaine Conférence.

- 28.07.71 Engels adresse un nouveau (très) long courrier à Carlo Cafiero à Naples.

Il commente d'abord l'attitude du militant bakouniniste Stefano Caporusso qui a été exclu de l'AiT pour détournement de fonds.

Il ajoute : « Vous avez parfaitement raison d'insister sur le moment de la réflexion (je reconnais avec joie la voix du vieil Hegel auquel nous devons tant, nous aussi) de dire que l'Association ne peut se contenter pour toute action de reprendre l'affirmation pure et simple de l'art 1 des statuts, car son principe, s'il n'est pas développé, demeurera simple *négation*, la négation du droit des classes aristocratiques et bourgeoises d'« exploiter » le prolétariat. En réalité nous devons aller beaucoup plus loin. Nous devons développer le côté positif de la chose, à savoir comment réaliser l'émancipation du prolétariat; c'est pourquoi, inévitablement, mais aussi nécessairement, nous aurons à discuter des diverses opinions. Comme je l'ai déjà dit, cette discussion se mène de façon permanente non seulement au sein de l'Association, mais aussi à l'intérieur du Conseil général, où il y a des *communistes*, des *proudhoniens*, des *owenistes*, des *chartistes*, des *bakouninistes*, etc. etc. La difficulté majeure consiste à maintenir l'unité et à veiller à ce que la diversité des opinions sur cette question ne mette pas en cause la force et la stabilité de l'Association. ».

Or, à ce propos, ajoute Engels, le rôle des bakouninistes de Suisse a toujours été néfaste par leur comportement sectaire. Et de lui citer intégralement la résolution du 22 décembre 1868 du Conseil à propos de l'*Alliance de la Démocratie nouvelle* de Genève.

Il termine à propos de Mazzini et de son récent article paru dans la *Roma del Popolo* : « Quand Mazzini qualifie notre ami Marx de *génie...destructeur, de tempérament despotique*, etc. etc., je ne puis vous dire qu'une chose : ce *despotisme* destructeur et le caractère jaloux de Marx ont su maintenir unie notre Association durant sept ans et il a fait plus que quiconque pour l'amener au superbe niveau où elle se trouve aujourd'hui⁴. ».

¹ C11, p. 246.

² C11, p. 247.

³ Cette conférence privée se tiendra du 17 au 23 septembre 1871, avec, compte tenu de la situation politique, un nombre réduit de 32 membres.

⁴ C11, pp. 250-259.

Début août : Engels s'adresse à la mère supérieure du couvent des Sœurs de la Providence à Hampstead, un quartier de Londres, pour lui demander d'accueillir les trois petites filles d'Eugène Dupont dont l'épouse est décédée¹.

04.08.71 Engels se plaint sévèrement auprès de Philippe Coenen du comportement des cigariers d'Anvers qui, pendant leur grève, ont reçu une importante aide financière de l'AIT et ne lui sont toujours pas affiliés : « Cela est vraiment fort, et quant à moi, pour des ingrats pareils, je suis déterminé de ne plus rien faire du tout. Est-ce que ces messieurs appellent cela de la solidarité que de prendre l'argent des ouvriers anglais et autres que leur procure l'Internationale, et puis après l'avoir empoché de ne pas joindre notre association comme première preuve qu'ils sont prêts d'en faire autant pour d'autres ? Ce n'est pas ainsi que nous comprenons la chose ici, et ce n'est pas pour de pareilles gens que doit travailler l'Internationale. (...) Ces gens méritent que les bourgeois les exploitent de plus belle, car ils refusent le seul moyen de salut possible contre l'exploitation bourgeoise : l'association et l'organisation des ouvriers de toute l'Europe². ».

07.08.71 Engels communique au *Times* une lettre qu'il a reçue de France sur les retards de la justice française dans les procès des communards emprisonnés³. « Monsieur Thiers, *lit-on*, a la prétention de tout faire lui-même; cette manie va si loin que, non content de convoquer dans son cabinet tous les *juges d'instruction*, contrairement à tous les usages, il prétend même contrôler la composition de l'auditoire qui sera admis dans la salle d'audience⁴. ».

09.08.71 Engels sollicite P. L. Lavrov, qui est à Paris, pour obtenir un abonnement à la *Gazette des Tribunaux* : « Il faut que nous ayons le texte le plus authentique possible des procès de Versailles pour nos études historiques et je ne connais pas d'autre journal qui en donnerait un rapport aussi complet que celui-ci. ».

Il ajoute : « Pour étudier les événements militaires des deux sièges de Paris, il me faut un plan de Paris et des environs, le

¹ C11, pp. 259-260. Eugène Dupont qui était secrétaire correspondant du Conseil général de l'AIT pour la France.

² C11, pp. 261-262. Très proche de Marx et d'Engels, Eugène Dupont, qui avait pris part à l'insurrection de 1848, s'était installé à Londres dès 1862 et était devenu membre du Conseil général de l'AIT au titre de secrétaire-correspondant pour la France. En 1870, il s'était installé à Manchester où il travaillait comme contre-maître dans une fabrique d'instruments musicaux.

³ Après la défaite de La Commune, des milliers de communards furent jetés en prison ou entassés sur des pontons. Le gouvernement de Thiers laissa traîner les choses et ce n'est que le 7 août que commença le premier procès pour se terminer le 2 septembre.

⁴ C11, p. 263. Le *Times* refusera de publier la lettre d'Engels.

⁵ C11, pp. 264-265.

meilleur qui existe, donnant, si possible, aussi les noms des rues de Neuilly et des autres petits endroits où l'on s'est battu⁵. ».

- 10.08.71 Marx s'adresse à Theodor Koll pour lui rappeler qu'il a démissionné de *l'Association pour la formation des travailleurs de Londres* dont Koll était le trésorier¹.
- mi-août Engels informe W. Liebknecht que la police française a ordonné aux filles de Marx (qui se trouvent à Bagnères-de-Luchon) de quitter la France. Lafargue est, quant à lui, passé en Espagne².
- 16.08.71 Du 16 au 29 août, Marx séjourne à Brighton **pour des raisons de santé**.
- 17.08.71 Marx proteste auprès de la rédaction du *New York Herald* à propos d'un article paru le 3 août dernier sur de prétendues déclarations méprisantes qui lui ont été attribuées à l'égard des dirigeants de la Commune³.
- 19.08.71 Marx se trouve à Brighton. Il écrit à Engels : « C'est aujourd'hui la première belle journée pour moi ici. Pluie hier et avant-hier. Malheureusement, je n'ai pas emporté ma mixture pour le foie, mais l'air me fait grand bien. Si cela est possible (et si les enfants n'arrivent pas avant⁴) je voudrais bien rester ici jusqu'à jeudi, mais pas d'argent en poche et ta lettre m'apprend que tu es toi-même à sec⁵. ».
- 19.08.71 Nouvelle protestation de Marx à l'adresse, cette fois, de la *Public Opinion* de Londres qui a reproduit, traduite de la *National Zeitung* (l'organe notoire de Bismarck, souligne Marx) le passage suivant :
- « Le capital, dit Marx, trafique avec la force et la vie de l'ouvrier; mais ce nouveau messie n'a pas avancé d'un pas pour autant; il prend au travailleur l'argent que le capitaliste lui a versé pour son travail et lui délivre généreusement en échange une traite payable par un Etat qui existera peut-être dans un millier d'années. Nous connaissions suffisamment par les congrès et les journaux de ce parti les histoires édifiantes qu'on raconte sur la vile corruption des agitateurs socialistes, l'abus honteux qu'ils font de l'argent qui leur été confié et les accusations qu'ils se lancent mutuellement à la tête. C'est un monstrueux volcan qui crache ses saletés et dont les éruptions ne pouvaient donner naissance qu'à une Commune de Paris. ».
- Marx insiste : « En réplique à ces rédacteurs vénaux de la *National Zeitung*, j'estime suffisant de déclarer que je n'ai jamais demandé ni reçu le moindre centime de la classe ouvrière de ce pays ou de quelque autre. A l'exception du secrétaire général qui reçoit une rémunération de 10 shillings par semaine, tous les membres du Conseil général de l'Internationale font leur travail *gratuitement*⁷. ».
- 23.08.71 Engels n'a pas tardé à envoyer 5 £ à Marx : « Reste là-bas aussi longtemps que tu peux, ça te fera plus bien que de revenir ici; de toute façon tes filles n'arriveront pas cette semaine. D'après la *Pall Mall*, Lafargue est libre également. ».
- Il lui annonce que les lassalliens de *l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands* ont porté plainte contre lui au motif qu'il aurait détourné l'argent collecté pour les grévistes de Pest. En réalité, la grève étant terminée, cet argent a été versé au fonds de se-

¹ C11, pp. 266-267.

² C11, pp. 271-272.

³ C11, p. 273.

⁴ Jenny et Eleanor qui venaient d'être expulsées de France.

⁵ C11, p. 275.

⁶ Conformément à la décision de la Conférence de Londres de l'AIT, Marx rédigea, le 14 octobre 1871, une *Déclaration du Conseil général sur l'usurpation par Netchaïev du nom de l'Internationale*.

⁷ C11, pp. 276-277.

cours des communards.

Et des nouvelles du Conseil, lequel a récemment débattu d'un plan mis au point pour envoyer les prisonniers versaillais au Canada. « On soupçonne Thiers d'être derrière pour s'en débarrasser¹. ».

25.08.71 Marx, qui est toujours à Brighton, reprend contact avec Charles Dana, l'ancien rédacteur en chef du *New York Daily Tribune*, qui a repris un autre journal, *The Sun*, et qui a demandé à Marx de lui adresser des collaborations à propos de l'Internationale.

Il lui annonce : « Le nombre de réfugiés de la Commune qui arrivent à Londres ne cesse de croître, alors que les moyens de leur venir en aide diminuent chaque jour, si bien que beaucoup d'entre eux sont dans une situation fort déplorable. Nous allons lancer un appel aux Américains pour qu'ils les aident. ».

Il lui donne ensuite des nouvelles de sa fille Laura et de Paul Lafargue qui se sont rendus en France pour assister au décès du père de Lafargue et qui viennent de perdre un de leurs enfants. Ils ont reçu la visite de la police qui les a invités à quitter le pays. Heureusement Lafargue a pu franchir la frontière espagnole où il a toutefois été lui-même arrêté comme « membre de la Commune² ».

« Tous ces événements ne sont rien d'autre que de piètres tentatives de Monsieur Thiers et Cie de se venger de moi, auteur de l'Adresse du Conseil général de l'Internationale sur la Guerre civile (...) M. Thiers est dans ses relations avec les puissances étrangères aussi lâche qu'il est sans scrupule à l'égard de ses compatriotes désarmés³. ».

25.08.71 Marx donne de ses nouvelles à son épouse Jenny : « J'ai eu ici en général un temps orageux et pluvieux, si bien que mon rhume accompagné de toux a continué. Mais l'air merveilleux et le bain que je prends chaque jour ont été très bénéfiques à mon état de santé général. (...) Pendant tout ce temps, je n'ai rien autant regretté que ton absence⁴. ».

Il lui raconte cette anecdote : « Le deuxième jour de mon arrivée ici, j'ai rencontré au coin de ma rue en position d'attente, le même type dont je t'ai déjà dit qu'il nous avait à plusieurs reprises accompagnés jusqu'à la maison, Engels et moi, qu'Engels le tenait pour un mouchard et qu'une fois nous lui avions fait des « signes ». Tu sais bien qu'en général, je ne suis pas flateur de mouchards. Mais ce type-là s'était ouvertement et indéniablement attaché ici à mes pas. Hier j'ai fini par trouver la chose lassante, je me suis arrêté et j'ai fixé l'individu avec mon fameux monocle. Qu'a-t-il fait ? Il a humblement ôté son chapeau et ne m'a plus fait l'honneur aujourd'hui de m'escorter. ».

29.08.71 Marx est rentré à Londres.

Il répond à une lettre de l'écrivain américain Moncure Daniel Conway qui lui a demandé d'assister à une séance du Conseil général. C'est impossible, insiste-t-il, et cette mesure d'écartement d'invités étrangers « s'est avérée nécessaire en raison de l'infiltration de mouchards français⁵. ».

30.08.71 Marx avertit le rédacteur du journal « La

¹ C11, pp. 278-279.

² Arrêté à Huesca, le 16 août, à la demande du gouvernement de Thiers, Lafargue sera libéré le 21 août par le pouvoir espagnol.

³ C11, pp. 280-283.

⁴ C11, p. 286.

⁵ C11, p. 287.

Vérité » à Paris que « tous les manifestes imprimés à Paris au nom de l'Internationale depuis l'entrée des troupes du gouvernement français à Paris, tous ces manifestes, sans exception aucune, sont des faux¹. ».

- 04.09.71 Nouvelle protestation de Marx à l'adresse de la presse, de l'*Evening Standard* de Londres, en l'occurrence, à propos d'informations selon lesquelles il vivrait aux crochets de la classe ouvrière².
- 06.09.71 Marx s'excuse auprès de Charles Dobson Collet de ne pas pouvoir lui envoyer un exemplaire du *Capital* : « L'édition française *in extenso* n'a pu se faire à cause de la guerre prussienne. Il n'est paru en anglais ni traduction ni compte rendu. Il y a deux ans, mon ami Engels a envoyé une analyse très précise du *Capital* à la *Fortnightly*, mais elle a été retournée accompagnée de la remarque : « trop scientifique pour le lecteur de revues anglaises »³.
- 08.09.71 Marx à Engels. Cette fois, c'est sa propre mort que la presse a annoncée : « Lundi dernier, l'*Avenir Libéral* – journal bonapartiste publié à Paris, a annoncé ma mort. A la suite de quoi on a reçu plusieurs missives, entre autres Dronke⁴ a écrit aujourd'hui à ma femme et Imandt⁵ a envoyé le *Dundee-Advertiser* contenant la même sottise⁶. ».
- 11.09.71 Engels répond à Wilhelm Liebknecht qui, sous le coup d'une inculpation de haute trahison, ne peut quitter l'Allemagne, et lui a proposé de représenter les délégués de Saxe à la prochaine Conférence de l'AIT à Londres.
- Il lui réclame plutôt durement l'envoi des exemplaires de l'édition allemande de *La Guerre civile en France* : « On nous interroge tous les jours à ce sujet. Je dois dire que cette façon de nous traiter n'est pas de nature à nous encourager à faire d'autres travaux. Je n'enverrai plus seule ligne de manuscrit, ni Marx non plus, jusqu'à ce que tu daignes enfin nous traiter avec une correction minimale⁷. ».
- Après une sévère critique d'Amandus Goegg, lequel, note-t-il, « n'a jamais représenté qui que ce soit sinon quelques pignoufs badois réactionnaires en Suisse », il l'interroge sur le projet du *Volksstaat* de publier une histoire de la Commune, ce dont Marx et lui s'étonnent : « Ce qui t'y autorise nous échappe. Je ne t'ai *personnellement* rien promis de ce genre et nous ignorons d'où tu tiens la nouvelle que quelqu'un allait écrire pour le *Volksstaat*, en accord avec le Conseil général, une histoire authentique de la Commune. En tout cas, puisqu'il est fait état du Conseil général, nous demandons un éclaircissement, car il pourrait y avoir quelques interpel-

¹ C11, p. 288. Le *Daily News* avait affirmé que l'Internationale avait invité les paysans français à brûler tous les châteaux possibles...

² C11, p. 290.

³ C11, pp. 291-292.

⁴ Ernst Dronke, ancien membre de la *Ligue des communistes* en 1848-1849 et un des rédacteurs de la *Neue Rheinische Zeitung*.

⁵ Peter Imandt.

⁶ C11, p. 293.

⁷ C11, p. 295.

lations à ce sujet¹. ».

- 12.09.71 Marx écrit à Friedrich Adolph Sorge : « Nous sommes ici, en ce moment, à tel point surchargés de travail que j'ai moi-même été contraint (et je le suis encore) d'interrompre des travaux théoriques très urgents. ».
- Il lui précise : « Je souligne seulement concernant les Statuts que l'édition anglaise est la seule identique². ».
- 13.09.71 Engels réside à Ramsgate du 13 au 15 septembre. Il y rejoint sa femme, Lizzy Burns, et l'épouse de Marx.
- 17.09.71 Réunion, **du 17 au 23 septembre**, de la Conférence privée de l'AIT à Londres.

Oui, une conférence **privée** : les circonstances au lendemain de la chute de la Commune de Paris rendaient impossible la convocation d'un Congrès régulier. Y prennent part 22 délégués avec voix délibérative et 10 délégués avec voix consultative. En tout 9 séances à huis clos. Marx représente l'Allemagne, et Engels l'Italie.

La Conférence étant d'ordre consultatif, ses résolutions devront être adoptées par le Conseil général avant d'être publiées sous forme d'une lettre circulaire à toutes les fédérations et sections de l'AIT.

Ces résolutions sont au nombre de 17, parmi lesquelles retenons :

- **la résolution IX** intitulée « **L'action politique de la classe ouvrière** » : après un rappel de l'*Adresse inaugurale* de 1864 (« La conquête du pouvoir politique est devenue le premier devoir de la classe ouvrière »), il est considéré « Que contre le pouvoir collectif des classes possédantes le prolétariat ne peut agir comme classe qu'en se constituant lui-même en parti politique distinct, opposé à tous les anciens partis formés par les classes possédantes. Que cette constitution du prolétariat en parti politique est indispensable pour assurer le triomphe de la révolution sociale et de son but suprême : *l'abolition des classes* (...) Que dans l'état militant de la classe ouvrière, son mouvement économique et son action politique sont indissolublement unis. »

Ce sont les **proudhoniens** qui se trouvent ici clairement visés.

- et **la résolution XVI** intitulée « **Alliance de la Démocratie Socialiste** » : rédigée par Marx, elle vise tout particulièrement les activités **bakouninistes** en Suisse. Il est décidé que « toutes les organisations existantes de l'Association Internationale des Travailleurs seront, conformément à la lettre et à l'esprit des Statuts Généraux, désormais obligées à s'appeler et à se constituer simplement et exclusivement comme branches, sections etc., de l'Association Internationale des Travailleurs avec les noms de leurs localités respectives attachées; qu'il sera donc défendu aux branches et sociétés existantes de continuer à se désigner par des noms de secte, c'est-à-dire comme groupes mutualistes, positivistes, collectivistes, communises, etc. ». Elle se termine par ce constat : « La Conférence déclare vidé l'incident de l' « Alliance de la Démocratie socialiste » ».

Suit une nouvelle version (révisée par Marx et par Engels) des *Statuts généraux et règlements administratifs de l'Association Internationale des travailleurs*³.

- 23.09.71 Jenny, la fille de Marx, adresse à la rédaction du *Woodhull & Claflin's Weekly* de New York un (très long⁴) récit détaillé de ses mésaventures policières en France.
- 23.09.71 Marx annonce à sa femme Jenny, qui se trouve à Ramsgate, que la Conférence privée de l'AIT touche à sa fin : « On a fait plus qu'à tous les congrès antérieurs réunis, parce qu'il n'y avait pas de public devant lequel il fallait jouer des comédies rhétoriques⁵. ».

¹ C11, pp. 295-297.

² C11, pp. 298-299. Marx évoque les statuts de l'Internationale édités à Londres en 1867 par le Conseil général.

³ L'ensemble des résolutions se trouve reproduit aux pages 387-412 du volume *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*.

⁴ Il occupe 10 pages : C11, pp. 303-313.

⁵ C11, p. 314.

- 28.09.71 Marx, son épouse et Engels séjournent à Ramsgate du 28 septembre au 3 octobre 1871.
- 29.09.71 Marx s'adresse à Gustav Kwasniewski, membre de la section berlinoise de l'AIT et du parti social-démocrate. Il lui donne des informations sur les résolutions de la récente Conférence. Il insiste sur les relations du parti ouvrier allemand avec l'Internationale : « elles consistent, *lui dit-il*, à tout attendre d'un côté sans fournir de contrepartie » et cela ne peut plus durer. C'est pourquoi j'invite la section berlinoise à entrer en correspondance directe avec moi et j'adresserai la même invitation à toutes les autres sections, tant que la direction du Parti social-démocrate continuera à ne rien faire en ce qui concerne l'organisation de l'Internationale en Allemagne. Que les lois empêchent une organisation normale, c'est possible, mais elles ne peuvent empêcher l'organisation existante du Parti ouvrier social-démocrate de faire concrètement ce que tous les autres pays font : enrôler des membres individuels, payer des cotisations, envoyer des rapport, etc.¹. ».
- 02.10.71 Le Conseil de l'AIT débat de la nomination des nouveaux secrétaires et de l'élection du nouveau bureau. Engels se trouve réélu comme secrétaire-correspondant pour l'Espagne, et Marx comme secrétaire-correspondant pour la Russie².
- 03.10.71 Jenny, la fille de Marx, donne de ses nouvelles à Ludwig Kugelmann, et lui communique notamment des informations sur la récente conférence de Londres et sur ses mésaventures policières en France³.
- 13.10.71 Engels communique à Enrico Lodi la résolution du Conseil général de l'AIT votée le 7 octobre dernier en vue de l'exclusion de Gustave Durand, au motif de sa complicité avec la police française dans la surveillance des réfugiés de la Commune à Londres⁴.
- 14.10.71 Marx adresse à John Hales la déclaration du Conseil général sur le personnage de Netchaïev, lequel « n'a jamais été ni membre, ni agent de l'Association Internationale des travailleurs » et qu' « il a usurpé le nom de l'Association internationale des Travailleurs pour faire des dupes et des victimes en Russie. ».
Il l'invite à envoyer cette résolution aux quotidiens londoniens⁵.
- 16.10.71 Jenny, la fille de Marx, à Ludwig Kugelmann. Elle lui annonce qu'elle vient d'envoyer au *Père Duchêne* d'Eugène Vermersch « une courte esquisse de la vie publique » de son père. Elle commente l'exclusion de Gustave Durand : « Si les gouvernements d'Europe ont leur police internationale, l'Internationale a aussi sa contre-police⁶. ».
- 21.10.71 Engels donne de ses nouvelles à sa mère et Il ajoute : « Tu savais bien que je n'avais rien

¹ C11, p. 316.

² *Le Conseil général de la première internationale 1870-1871, Procès-verbaux*, pp. 248-252.

³ C11, pp. 317-319.

⁴ C11, p. 322.

⁵ C11, p. 324. Une information qu'Engels communiquera le 20 octobre à la rédaction du *Gazzettino Rosa* de Milan. (C11, p. 327).

⁶ C11, pp. 324-325.

la prévient des « mensonges insultants » que diffuse la presse allemande sur la situation en France : « Des quelques otages qui ont été fusillés à la mode prussienne, des quelques palais qui ont été brûlés à l'exemple prussien, on fait grand bruit, car tout le reste est mensonge, mais les 40.000 hommes, femmes et enfants que les Versaillais ont massacrés à la mitrailleuse après le désarmement, cela personne n'en parle ! ».

changé de mes opinions depuis bientôt trente ans et tu devais aussi t'attendre à ce que, dès que les événements m'y forceraient, non seulement je prenne position, mais qu'aussi je fasse mon devoir. Si Marx n'était pas là ou n'avait pas existé, ça n'aurait rien changé du tout. Il est donc très injuste de lui mettre cela sur le dos, mais je me rappelle évidemment aussi qu'autrefois la famille de Marx prétendait que c'était moi qui l'avais perverti. Mais cela suffit. Il n'y a rien à y changer et il faut s'y faire. De toute façon, si le calme règne pendant quelque temps, la clameur s'assourdira et toi-même tu envisageras les choses plus sereinement. »

Il poursuit en évoquant son récent séjour à Ramsgate et termine par cette confidence : « Par ailleurs, je suis en parfaite bonne forme et je suis retourné à mes premières amours, à savoir la longue pipe, après avoir déniché ici un tabac digne de ce nom. Pour ce soir, je me suis réservé un plaisir particulier, car j'irai, quelle que soit la pluie, à la brasserie viennoise du Strand, où on peut enfin boire tout son soûl¹. ».

- 31.10.71 Engels s'adresse au rédacteur de l'*Eastern Post* de Londres pour faire le point sur certaines fausses informations qui ont récemment paru dans le *Times*.

Il rappelle que George Odger a démissionné du Conseil général en juin dernier, après la publication de l'Adresse sur la guerre civile en France et il insiste sur le fait que la récente Conférence de Londres « en a fini une fois pour toutes avec l'*Alliance* fondée par Michel Bakounine². ».

Fin octobre : Marx est souffrant et ne pourra assister durant un mois aux travaux du Conseil général de l'AIT.

- 04.11.71 Engels adresse (à nouveau) de sévères reproches à W. Liebknecht : « Je commence à m'habituer, lui écrit-il, au fait que tu as vis-à-vis de nous toutes sortes d'exigences, tandis qu'il ne te vient pas à l'esprit de nous rendre en retour ne serait-ce que les services les plus normaux ». En cause le suivi éditorial des manuscrits qu'il lui envoie.

Retenons ce jugement à propos d'Eugène Vermersch, l'éditeur du Père Duchêne : « une fieffée canaille³. ».

- 09.11.71 Marx communique à Nikolaï Danielson les corrections à apporter à l'édition allemande du premier volume du *Capital* en vue de sa traduction en russe.

Il s'excuse de son retard à lui répondre : « Mon temps, depuis des mois, est si pris (et sur ce point, il y a peu d'espoir d'une amélioration dans un proche avenir) que je n'arrive plus à poursuivre mes travaux théoriques (...) Il est certain qu'un beau matin je mettrai un terme à tout cela, mais il est des circonstances où l'on est moralement tenu de s'occuper de choses bien moins attrayantes que l'étude et la recherche scientifiques⁴. ».

A vrai dire, l'essentiel du temps de travail de

¹ C11, pp. 328-330.

² Une lettre qu'il signe au nom du secrétaire général John Hales. (C11, pp. 331-333).

³ C11, pp. 333-336.

⁴ C11, p. 340.

Marx en cette période est consacré à l'accueil des réfugiés de la Commune et à la diffusion des résolutions de la récente Conférence de l'Internationale.

Le même jour, Marx annonce à F. A. Sorge qu'il lui a envoyé une centaine de résolutions de la récente Conférence de l'AIT et bientôt, un millier des nouveaux Statuts et Règlements. « Le Conseil général, *note-t-il*, dépense beaucoup d'argent à exécuter les diverses tâches dont la Conférence l'a chargé. ».

Il adresse de Ludwig Kugelmann une copie française et anglaise des résolutions de la récente Conférence de l'AIT.

Il l'informe du conflit survenu avec la « Section française de 1871 » fondée à Londres en septembre 1871¹, un litige causé par sa collaboration avec les adeptes de Bakounine en Suisse : « Voilà comment ils me remercient pour les 5 mois ou presque que j'ai perdus à travailler pour les réfugiés et pour sauver leur honneur en écrivant *La Guerre civile en France*². ».

13.11.71 Engels (qui est, rappelons-le, secrétaire du Conseil général de l'AIT pour l'Italie) communique avec Theodor Cuno de Milan. Il l'invite à militer dans cette ville « jusqu'ici siège du mazzinisme et grande ville industrielle, importante pour nous : avec Milan nous récupérerons les districts industriels de la soierie de Lombardie qui viendront à nous d'eux-mêmes. Ce que vous, ainsi que vos amis, pourrez par conséquent faire à Milan pour la cause commune sera *tout particulièrement* précieux. ».

Il l'informe qu'il a rencontré au domicile de Marx Ricciotti Garibaldi, le fils de Giuseppe Garibaldi : « c'est un jeune homme très intelligent, d'un grand calme, mais plutôt soldat que penseur. Mais il peut être très utile. Tout comme le vieux³ montre dans ses conceptions théoriques plus de bonne volonté que de clarté (...) Si ses fils font preuve, dans toutes les grandes crises, du même instinct que lui, ils pourront faire beaucoup. ».

Et il lui adresse les résolutions de la récente Conférence de l'AIT et un exemplaire de *La Guerre civile en France*⁴.

17.11.71 Marx à W. Liebknecht, sur un ton sévère : « Tu peux en toute confiance admettre que je suis mieux renseigné que toi sur les intrigues au sein de l'Internationale. Aussi, quand je t'écris qu'il ne faut pas imprimer dans le *Volksstaat* de lettre de Boruttau⁵, se rapportant d'une façon quelconque à l'Internationale (...), tu as simplement à décider si tu veux agir *contre* nous ou *avec* nous. Dans ce dernier cas, mes avertissements fondés sur une connaissance précise des données sont à respecter à la lettre⁶. ».

Il ajoute : « Comme nous sommes très mécontents ici de la façon dont les affaires de l'Internationale ont jusqu'ici été menées, j'ai le devoir, conformément aux instructions du Conseil général, de me mettre directement en contact avec les principales localités en Allemagne, ce que j'ai déjà commencé de faire. ».

23.11.71 Marx s'adresse longuement à Friedrich Bolte à New York.

Les sectes ?

Il commente les relations conflictuelles de l'Internationale avec les manœuvres sectaires : « L'Internationale n'aurait pu s'affirmer si la marche de l'histoire n'avait déjà brisé le régime des sectes. Le développement des sectes socialistes et celui du mouvement ouvrier sont toujours en rapport inverse. Tant que les sectes se justifient (historiquement), la classe ouvrière n'est pas encore mûre pour un mouvement historique autonome. Dès qu'elle atteint cette maturité, toutes les sectes sont réactionnaires par

Marx vise les proudhoniens en France, les lassalliens en Allemagne et tout particulièrement les activités de Bakounine dont il retrace les intrigues : « Fin 1868, le Russe Bakounine adhéra à l'*Internationale* dans le but de créer en son sein *une seconde Internationale dont il serait lui-même le chef*, sous le nom d'« Alliance de la démocratie Socialiste ». Il prétendait – alors qu'il est dénué de toute connaissance théorique – représenter, avec cet organisme étranger, la propagande *scientifique* de l'Internationale, propagande dont il voulait faire la vocation spéciale de cette autre *Internationale à l'intérieur de*

¹ Et au sein de laquelle s'était introduit le français Gustave Durand qui s'est révélé être un dénonciateur de la police française.

² C11, p. 343.

³ Giuseppe Garibaldi, lequel avait adressé récemment, le 21 octobre 71, une lettre au rédacteur du journal *Roma del Popolo* en critiquant les attaques de Mazzini contre l'Internationale.

⁴ C11, pp. 348-349.

⁵ Karl Boruttau, membre lassallien du *Parti ouvrier social-démocrate* et collaborateur du *Volksstaat*.

⁶ C11, p. 351.

essence. (...) Et l'histoire de l'Internationale a été une lutte incessante du Conseil général contre les sectes et les tentatives d'amateurs qui essayent, à rebours du mouvement réel de la classe ouvrière, de s'affirmer à l'intérieur de l'Internationale même. ».

l'Internationale. (...). Le Conseil général a eu à lutter pendant des années contre cette conspiration¹. ».

Et de lui indiquer l'exclusion de la fraction bakouniniste par la récente Conférence de Londres.

- 24.11.71 Marx s'adresse à la rédaction du *Frankfurter Zeitung und Handelsblatt* de Francfort pour lui signaler une confusion en l'Internationale et ladite *Ligue républicaine universelle* récemment créée à Londres à l'initiative notamment de George Odger, Victor Le Lubez et Pierre Vésinier.

Marx reprend contact avec César De Paepe. Il s'excuse du retard de sa correspondance en raison de problèmes de santé et d'une surcharge de travail : « Je ne suis même pas arrivé à refaire le premier chapitre du *Capital* pour la traduction russe. (...) Je vous ai déjà dit à Londres que je me posais souvent la question si le temps n'était pas arrivé de me retirer du Conseil général. Plus la société se développe, plus mon temps se perd et, après tout, il faut enfin finir le *Capital*². ».

Il l'informe aussi des conditions anglaises pour s'établir comme médecin à Londres, un projet dont César De Paepe lui avait parlé.

- 25.11.71 Marx à sa fille Laura et à Paul Lafargue : « En partie à cause des affaires de l'Internationale, en partie à cause des visites que me rendent les Communards, je n'ai trouvé aucun moment pour écrire », leur confie-t-il. De plus, la traduction russe du *Capital* est en cours.

L'essentiel du propos concerne les décisions de la dernière Conférence de l'AIT à Londres, et en particulier le conflit avec *l'Alliance de la Démocratie socialiste* bakouniniste et l'exclusion de Paul Robin du Conseil général³.

- 29.11.71 Marx à F. A. Sorge : le propos concerne principalement la nomination de Joseph Patrick McDonnell comme secrétaire correspondant pour l'Irlande, une désignation qui avait été contestée par les Irlandais de New York.

« Avant son admission, précise Marx, le Conseil avait procédé à une enquête extrêmement sévère sur son honnêteté, car, comme tous les autres hommes politiques irlandais, il était terriblement calomnié par ses compatriotes.

Après avoir obtenu des témoignages irréfutables sur son caractère, le Conseil général l'élut, parce que *la masse des ouvriers irlandais en Angleterre* avait plus confiance en lui qu'en quiconque. Il est au-dessus de tout préjugé religieux et, en ce qui concerne ses opinions générales, il est absurde de lui reprocher quelques tendances « bourgeoises ». C'est un prolétaire de par son mode de vie et ses idées. ».

Il termine par cette recommandation : « Puissent les membres irlandais à New York ne pas oublier que, pour leur être utiles, nous avons avant tout besoin *d'influence sur les Irlandais d'Angleterre* et que, pour ce faire, il n'existe pas, à notre

¹ C11, pp. 353-361.

² C11, pp. 365-366.

³ C11, pp. 368-374.

connaissance, d'homme meilleur que McDonnel¹. ».

Engels informe P.L. Lavrov du conflit avec Bakounine « qui nous a fait un travail sans fin avec ses intrigues » : « L'affaire approche l'état aigu, et la guerre ouverte éclatera dans peu de temps dans la presse. C'est une scission ouverte à laquelle on tend². ».

Ce même jour, il adresse à la rédaction du *Proletario italiano* de Turin une rectification sur les décisions de la Conférence de Londres relatives à l'action politique de la classe ouvrière. Il rappelle la résolution IX de la Conférence sur le caractère « indissolublement uni » de l'action politique et du mouvement économique de la classe ouvrière³.

- 06.12.71 Engels s'autorise de son statut de correspondant du Conseil général pour l'Italie pour adresser une déclaration officielle à la rédaction de la *Roma del Popolo*.

Elle concerne la récente publication d'une série d'articles mensongers, calomnieux même, de Giuseppe Mazzini sur l'Internationale, des articles qui s'autorisaient de certaines affirmations de Bakounine. Il termine par cette ferme affirmation : « L'Internationale ne peut en aucun cas assumer la responsabilité des actes et des déclarations individuelles du citoyen Bakounine⁴. ».

- 09.12.71 Engels informe Paul Lafargue « sur les affaires d'Espagne » : « Il doit y avoir eu des luttes intérieures dans l'Internationale espagnole, luttes finalement décidées en notre faveur. ».

Il donne des nouvelles de la famille de Marx : « Comparé à leur état en hiver dernier, la santé de Maure, et celle de Jenny aussi, est bien meilleure. Maure ne tousse plus autant; il a eu un petit abcès sous l'épaule mais la furonculose a cessé et n'est pas revenue; son foie ne rentrera jamais dans son état normal à l'âge qu'il a⁵, mais il fonctionne bien mieux qu'auparavant, et Maure, ce qui est la chose principale, mène une vie plus rationnelle⁶. ».

- 12.12.71 Laura Lafargue informe son père des premiers contacts de son époux avec l'éditeur Maurice La Châtre en vue de l'édition française du premier livre du *Capital*. Paul Lafargue a pris l'initiative de verser de sa poche la garantie que réclame l'éditeur.

- 15.12.71 Engels informe W. Liebknecht des manœuvres des militants lassalliens infiltrés au sein de l'*Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands*, parmi lesquels Joseph Schneider qui a récemment

Il ajoute cette remarque sur les cotisations à l'Internationale des travailleurs allemands :

« Quand tu dis que les internationaux allemands n'ont pas besoin de payer de cotisation et qu'il

¹ C11, pp. 377-379.

² C11, pp. 379-380.

³ C11, pp. 381-382.

⁴ C11, pp. 384-386.

⁵ A cette date Marx, né le 5 mai 1818, se trouve au milieu de sa 53e année.

⁶ C11, pp. 386-388.

publié des articles hostiles à Marx et à l'AIT¹.

est tout à fait indifférent que l'Internationale ait beaucoup ou peu d'adhérents en Allemagne, tu défends un point de vue totalement opposé au nôtre. (...) Je n'arrive pas à comprendre comment vous pouvez croire que les autres nations devraient payer pour vous tandis que vous seriez parmi elles « par esprit », comme Jésus-Christ, tout en sauvant votre chair et votre argent. Cette attitude platonique doit en tout cas cesser et les travailleurs allemands doivent soit être *dans* l'Internationale, soit *ne pas y être*. Les Français sont soumis à une pression bien supérieure et pourtant nous sommes là-bas mieux organisés *que jamais*. Si toi, personnellement, tu traites ça en chose sans importance, nous serons obligés de nous adresser à d'autres, mais dis-toi bien que, d'une façon ou d'une autre, nous tirerons l'affaire au clair². ».

18.12.71 Marx remercie sa fille Laura Lafargue pour les premiers contacts que son époux, Paul, a pris avec l'éditeur Maurice La Châtre pour la traduction française du livre I du *Capital*. Il ajoute : « Le traducteur de Feuerbach³ ferait l'affaire⁴. ».

20.12.71 Marx adresse à la rédaction de *l'Eastern Post* de Londres une protestation contre un article calomnieux à son égard publié par Charles Bradlaugh, rédacteur du journal bourgeois *The National Reformer*, qui l'avait qualifié de *mouchard de Bismarck*⁵.

21.12.71 Jenny, la fille de Marx, écrit longuement à Ludwig Kugelmann.

Elle évoque toute l'intensité de ses activités au service des réfugiés de la Commune qui se trouvent écartés par les employeurs londoniens : « Les hommes qui avaient réussi à obtenir de l'embauche sous des noms d'emprunt sont congédiés dès qu'on découvre qui ils sont. ». Elle-même s'est vue refusée par la famille où elle avait trouvé un emploi comme éducatrice des enfants : « ils ont rompu toutes relations avec moi parce qu'ils ont fait la terrible découverte que je suis la fille du chef *pétroleur* qui a défendu l'ignominieux mouvement de la Commune. ».

Des nouvelles de son père : « Le Maure a eu énormément de mal à trouver le temps nécessaire pour mettre au point le premier chapitre de son livre en vue de la deuxième édition. Coûte que coûte, il espère maintenant pouvoir l'envoyer à son éditeur avant la fin de la semaine prochaine. (...) Mais je suis heureuse de vous dire que malgré tout cet océan de soucis, la santé de papa est assez bonne, bien meilleure qu'elle ne l'est généralement à cette période de l'année. ».

Et de lui décrire les nombreuses controverses de Marx avec la presse bourgeoise⁶.

29.12.71 Une lettre amicale d'Eleanor Marx à W. Liebknecht. Elle lui communique de la part de son père une correction relative à un article paru dans la *Deutsche Allgemeine Zeitung* sur les résolutions de la Conférence de Londres. Elle lui raconte ses mésaventures policières en France en compagnie de sa sœur Jenny.

Un mot sur la situation à Londres : « Il y a beaucoup de membres de la Commune ici et les pauvres réfugiés endurent beaucoup de souffrances – aucun d'eux n'a le moindre argent et vous n'avez pas idée de la difficulté qu'ils ont à trouver du travail. Je souhaiterais qu'ils aient quelques-uns des millions qu'on les accuse d'avoir volés !⁷ ».

30.12.71 Engels commente l'adresse de Paul Lafargue (qui se trouve à Madrid) les récentes manœuvres des bakouninistes au sein de l'AIT.

¹ C11, p. 389.

² C11, p. 392.

³ A savoir Joseph Roy.

⁴ C11, pp. 393-394.

⁵ C11, pp. 394-395.

⁶ C11, pp. 395-401.

⁷ C11, pp. 401-403.

Retenons ce propos **sur le principe même de l'autorité** :

« Nos amis d'Espagne verront maintenant l'abus que ces messieurs font du mot « autoritaire ». Dès que quelque chose déplaît aux bakouninistes, ils disent : c'est *autoritaire*, et avec cela ils croient l'avoir condamné à jamais. Si au lieu d'être des bourgeois, journalistes, etc., ils étaient des ouvriers, ou s'ils avaient seulement étudié un peu les questions économiques et les conditions de l'industrie moderne, ils sauraient que aucune action commune n'est possible sans l'imposition, à quelques-uns, d'une volonté étrangère, c'est-à-dire d'une autorité. Que ce soit la volonté d'une majorité de votants, d'un comité directeur ou d'un seul homme, c'est toujours une volonté imposée aux dissidents; mais sans cette volonté unique et directrice, aucune coopération n'est possible. Faites donc marcher une des grandes fabriques de Barcelone sans direction, c'est-à-dire sans autorité ! Ou administrez un chemin de fer sans la certitude que chaque ingénieur, chauffeur, etc., soit à sa place le moment exact où il doit y être ! Je voudrais bien savoir si le brave Bakounine confierait son gros corps à un wagon de chemin de fer si ce chemin de fer était administré selon des principes d'après lesquels personne ne serait à sa place s'il ne lui plaisait pas de subir l'autorité des règlements, bien autrement autoritaires, dans tout état possible de la Société, que ceux du Congrès de Bâle ! Toutes ces grandes phrases ultra-radicales et révolutionnaires ne font que cacher la misère des idées la plus complète et la plus complète ignorance des conditions dans lesquelles se produit la vie journalière de la société. Abolissez donc « toute autorité, même consentie » par les matelots sur un navire !¹ ».

¹ C11, pp. 405-406.